

8f

NE

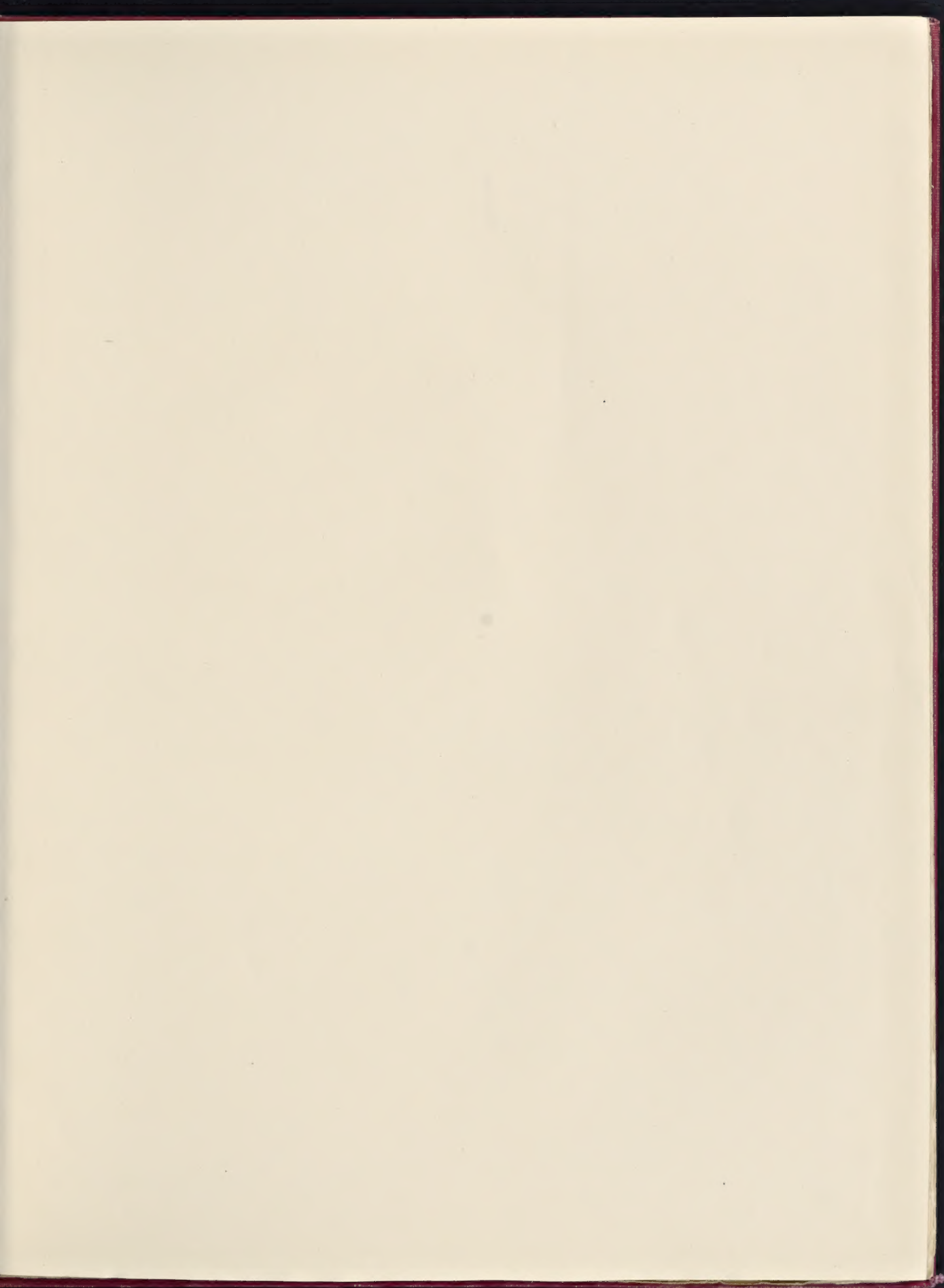
96

.D4

1906

v. 10





St. Peter

M 8

H. DE TOULOUSE-LAUTREC

HOMMAGE

A

M. MAURICE JOYANT

L. D.



HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIX^e ET XX^e SIÈCLES)

TOME DIXIÈME

H. DE TOULOUSE-LAUTREC

PREMIÈRE PARTIE

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1920

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

AVIS AU LECTEUR

Le catalogue de l'œuvre gravé et lithographié d'Henri de Toulouse-Lautrec qui forme les tomes X et XI du *Peintre-Graveur Illustré* a pu être établi grâce à l'obligeance jamais lassée des amateurs d'estampes.

Aussi nous faisons-nous, en même temps qu'un véritable plaisir, un devoir d'inscrire en tête de l'ouvrage les noms de ces collaborateurs. Ce sont : M^{me} la comtesse de Toulouse-Lautrec, mère de l'artiste ; M. Tristan Bernard qui nous a obligeamment prêté la plaque du portrait qu'Henri de Toulouse-Lautrec a gravé de lui ; MM. Leonce Bénédict, Alf. Beurdeley, P. Cassirer, Fr. Courboin, M. Delcourt, Maxime Dethomas, J. Doucet, Théodore Duret, H. Floury, Giran-Max, Marcel Guérin, M^{ce} Guibert, Henraux, A. Joubin, Francis Jourdain, Maurice Joyant, C. Joubert, Ed. Kleinmann, L. Lacroix, P. Leclercq, Maurice Le Garrec, Max Lehrs, André Marty, Roger Marx, L. Mauger, A. Mellerio, E. Moreau-Nélaton, H. Nocq, G. Ondet, G. Pellet, A. Ragault, Edm. Sagot, Ch. Saunier, Séré de Rivières. Simonet, Tapié, de Celeyran, Henri Thomas.

A tous, merci !

HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC

L'œuvre lithographié d'Henri de Toulouse-Lautrec comptera, dans l'histoire de l'estampe, parmi les plus caractéristiques et les plus originaux d'une époque, à la fois par l'acuité d'une vision qui ne se dément jamais, jusque dans les plus légères fantaisies, par la délicatesse et la maîtrise — quelquefois un peu mièvre — d'un dessin très sobre mais significatif, enfin par la sensibilité de la facture, simple, primesautière, spirituelle. Cet œuvre qui deviendra classique à l'instar de celui de Degas, fait cependant encore l'objet de jugements diamétralement opposés : alors que certains amateurs élèvent Toulouse-Lautrec au pinacle, d'autres par contre nient contre toute évidence les qualités de ce très sensible, très fin et très personnel artiste.

Né à Albi, le 24 novembre 1864, H. de Toulouse-Lautrec fut victime très jeune d'un accident qui, en l'estropiant pour le restant de sa vie, influa sur son caractère d'une extrême sensibilité, et explique certaines anomalies de son existence mouvementée à travers les théâtres, les cafés, les bals publics, où tout en étudiant dans leurs milieux ses modèles, il cherchait également à s'étourdir pour échapper à de trop douloureuses pensées...

Le père de Toulouse-Lautrec, un sportsman, faisait un peu de sculpture ; un de ses grands-oncles a exécuté des pastels ; le goût des arts était donc à l'état latent dans sa famille : il lui appartient d'illustrer à jamais l'un des plus grands noms de la noblesse de France.

C'est dans l'atelier de Cormon, en 1884, que Lautrec apprit son métier de peintre, mais cet artiste fut sans influence sur lui, alors que Forain et Degas provoquaient au contraire son admiration ; son œuvre s'apparente en effet à eux d'une manière indubitable. Entre temps, il reçut aussi des conseils de Princeteau.

H. de Toulouse-Lautrec est un admirable peintre, mais nous n'avons pas à l'étudier sous cet angle. M. Théodore Duret le fera connaître après M. Gustave Coquiot. Le lithographe seul nous importe et, sous ce jour, son œuvre est remarquable et d'une profonde unité.

C'est en 1891 et en 1892 — nous passons volontairement sous silence un titre de romance un peu antérieur — que Lautrec débuta à la fois dans l'art de la lithographie et dans l'affiche. Ses premières pierres : *Au Moulin Rouge* (la Goulue et sa sœur) et *l'Anglais au Moulin Rouge*, furent éditées, grâce à M. Maurice Joyant, l'un de ses plus intimes amis, par la maison Boussod et Valadon (Goupil-Manzi) ; elles n'obtinrent, dans ce milieu de tendances absolument différentes, aucun succès, pas plus d'ailleurs que d'autres pierres publiées plus tard (1898) par la même maison d'édition. Cependant les affiches que venait d'exécuter H. de Toulouse-Lautrec avaient mis son nom en vedette et un peu partout, sa grande complaisance aidant, l'on faisait appel à son talent de débutant : le Théâtre-Libre lui demandait des programmes, l'« Escarmouche », journal illustré d'avant-garde, publiait dans sa courte période d'existence, douze de ses œuvres ; avec Ibels, il exécutait les planches du *Café-Concert*, de Georges Montorgueil ; il fournissait les couvertures de « l'Estampe originale », de Marty, les seize planches pour *l'Yvette Guilbert*, de Gustave Geoffroy, des titres de chansons pour Ondet.

Dès ses débuts, H. de Toulouse-Lautrec s'affirma un lithographe exquis, distingué, même dans la recherche d'une réalité parfois un peu douloureuse, et il est, avec son crayon qui stigmatise, aussi véridique que Degas ou Forain, mais moins âpre ; il y a toujours de la pitié dans sa transcription de la nature, de la grâce même ; les lithographies publiées chez Ed. Kleinmann en font foi et nous citerons parmi les pièces les mieux réussies de son œuvre : les *Marcelle Lender*, les *May Belfort*, *Cecy Loftus*, *Luce Myrès*, le *Sommeil*, *Blanche et Noire*, *Ida Heath dansant*, *Polaire*, *M^{lle} Poisvert*, *Chanteuse légère*. Toutes ces planches sont monochromes, exception faite d'un tirage à 12 épreuves en couleurs de la *Marcelle Lender en toilette de ville*.

En dépit de son existence mouvementée et des interruptions causées dans son labeur par la maladie, H. de Toulouse-Lautrec fut un grand travailleur : son œuvre renfermé entre les années 1892 et 1901 ne comprend pas moins en effet, dans ce court laps de temps, de 368 pièces. En dehors des planches parues soit isolément, soit par séries et déjà citées, H. de Toulouse-Lautrec a lithographié des menus, des cartes d'invitation, des couvertures de livres, des titres de chansons. On lui doit aussi les illustrations d'*Au Pied du Sinaï*, de Georges Clemenceau, des *Histoires Naturelles*, de Jules Renard, un de ses chefs-d'œuvre, puis une seconde série d'*Yvette Guilbert*, éditée à Londres par Bliss et Sands.

A partir de 1896, H. de Toulouse-Lautrec, tout en continuant à tracer sur la pierre avec la même acuité de vision, la même élégance et le même esprit, des œuvres monochromes, se remit à la lithographie en couleurs qui l'avait dès ses premiers essais graphiques si fortement attiré, et donna de ce chef des planches capitales, comme la *Grande Loge*, la *Clownesse au Moulin-Rouge*, *Elsa la*

Viennoise, la *Petite Loge*, la *Danse au Moulin-Rouge*, *Partie de campagne*, quelques-unes des planches de la série : *Elles* (*M^{lle} Cha-U-Ka-o*, *Femme au tub*), sujets familiers à l'artiste et que publia Georges Pellet; puis encore un *Jockey*: cette dernière lithographie qui devait, en compagnie de quelques autres demeurées inédites — le *Paddock*, l'*Entraîneur et son jockey*, le *Jockey se rendant au poteau* — former une série sur les Courses, fut seule publiée en 1899, par Pierrefort. L'œuvre graphique de H. de Toulouse-Lautrec se complète enfin de quelques pointes sèches tracées sur des zincs au cours de l'année 1898; ce sont des portraits d'amis, des artistes, — Charles Maurin qui a usé de réciprocité à l'égard de Lautrec, — Henri Somm, Francis Jourdain, puis du spirituel écrivain Tristan Bernard qui a si aimablement mis à notre disposition la plaque qui nous a permis de rendre notre travail plus attrayant par l'addition, dans la plupart des exemplaires, d'une pièce originale de H. de Toulouse-Lautrec.

Nous avons fait allusion au cours des pages précédentes au mauvais état de santé de H. de Toulouse-Lautrec; à deux reprises plus particulièrement, il donna de sérieuses craintes à son entourage: une première fois, il fut soigné dans une maison de santé, près du Bois de Boulogne. L'artiste « à la malice goguenarde, point méchante, qui contenait toujours pour l'être ou l'objet qui l'inspirait une considération d'intérêt étonné et joyeux », nous écrivait l'un de ses meilleurs amis, le bon peintre Maxime Dethomas, retrouva alors dans ce milieu paisible un peu de calme moral et physique, qui lui permit à sa sortie de reprendre pinceaux et crayons. Mais bientôt ressaisi par le tourbillon d'une vie factice, H. de Toulouse-Lautrec retombait malade, et c'est près des siens qu'il mourut, le 9 septembre 1901, à peine âgé de 37 ans!

Abstraction faite de la valeur propre à chacune des planches composant l'œuvre de H. de Toulouse-Lautrec, cet œuvre prend un intérêt d'autant plus précieux, qu'a part un petit nombre de pièces, la plupart et non des moindres, n'ont fait l'objet que d'un tirage restreint les rendant alors doublement désirables aux yeux des amateurs les plus difficiles. Le catalogue qui suit spécifiera, autant qu'il était possible de le faire, le degré de rareté de chacune des lithographies de H. de Toulouse-Lautrec.

Ajoutons enfin, pour que l'on ne songe pas de notre part à un oubli, que nous n'avons pas cru devoir comprendre dans l'œuvre gravé et lithographié de H. de Toulouse-Lautrec les pièces suivantes qui ne sont en réalité que des fac-simile de dessins et non des lithographies originales: la *Blanchisseuse*, dont le dessin appartient à Roger Marx; le *Bal des Étudiants* de Bordeaux; le *Monologue*, puis les onze pièces publiées dans *le Rire*, dont il existe des tirages à part postérieurs, que l'on fait passer à tort pour des lithographies originales.

ŒUVRE
GRAVÉ ET LITHOGRAPHIÉ
DE
H. DE TOULOUSE-LAUTREC

I^{re} SECTION

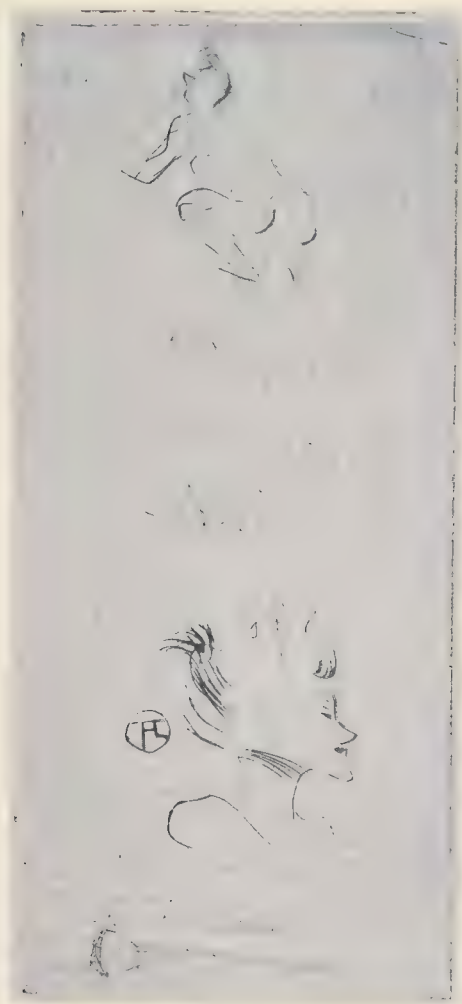
POINTES-SÈCHES

I^{re} SECTION

POINTES SÈCHES

1. — MON PREMIER ZINC

(H. zinc, 262 millim. L. 117)



(25 Janvier 1898).

Collection de M. Eugene Mutiaux.

C'est le premier essai de pointe sèche sur zinc, exécuté par H. de Toulouse-Lautrec; on lit, tracées à la pointe, à rebours, les inscriptions suivantes : *Bonjour Monsieur Robin* — 25 Janvier 1898, mon premier zinc. Très rare.

VENTE : Anonyme, 15 février 1913, 180 fr.

A la suite du premier essai, que nous venons de reproduire, Henri de Toulouse-Lautrec a exécuté huit autres pointes sèches : ce sont des portraits d'amis ; sept d'entre ces planches ont été publiées par Goupil en album, sous le titre suivant :

COUVERTURE :

Toulouse-Lautrec
SEPT POINTES SÈCHES

TITRE :

H. de Toulouse-Lautrec
SEPT POINTES SÈCHES
GOUPILO & C^{ie}
Éditeurs-Imprimeurs
MANZI, JOYANT & C^{ie}, Éditeurs-Imprimeurs, Successeurs
24, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS

REVERS DU TITRE :

IL A ÉTÉ TIRÉ
DE CES
SEPT POINTES SÈCHES
QUINZE EXEMPLAIRES
Numérotés à la presse de I à XV
N° _____

Ajoutons qu'en outre de ces quinze épreuves, il a été tiré plusieurs exemplaires dits de *présent*, de ces sept pointes sèches, dont il existe aussi quelques essais de l'époque de leur exécution (1898), c'est-à-dire antérieurs au tirage de Manzi et Joyant effectué en 1911. Ces pointes sèches décrites sous les n^{os} 2 à 8 de notre catalogue, n'étaient pas destinées à la publication ; c'est d'ailleurs avec difficulté que nous avons pu parvenir à identifier plusieurs des personnages gravés par H. de Toulouse-Lautrec, bien que nous ayons fait appel à l'obligeance et à la mémoire des plus proches amis de l'artiste.

Le portrait de Tristan Bernard que nous décrivons sous le n^o 9, n'a pas paru dans cet album.

VENTES : P*** (G. Petitdidier, 1913), n^o 4, 450 fr. ; Anonyme, 28 février 1914, n^o 8, 300 fr.

2. — L'EXPLORATEUR L. J., VICOMTE DE BRETTE?

(H. zinc, 170 millim. L. 0,87)



(1898).

Pointe sèche tirée à 15 épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de présent), pour l'*album* publié par Manzi et Joyant en 1911.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 9), K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 5).

3. — CHARLES MAURIN

(H. zinc, 169 millim. L. 098)



(1898).

Les premières épreuves de cette pointe sèche sont chargées de barbes; elles sont fort rares et antérieures au tirage à 15 épreuves exécuté en 1911, pour l'*Album* de Manzi et Joyant.

VENTE: Anonyme, 15 février 1913, épr. chargée de barbes, 500 fr.

Le peintre-graveur Charles Maurin, né au Puy en 1856, mort à Grasse, le 22 juin 1914, a beaucoup gravé; on lui doit des *Vues de Montmartre*, exécutées à l'eau-forte, puis de nombreux Nus en couleurs, des scènes d'enfants publiées sous le titre: *Education sentimentale*. Son œuvre comprend également des bois gravées au canif. Nous ne pouvons oublier de rappeler qu'on doit à Maurin un portrait de Lautrec, publié dans l'*Estampe* originale. Signalons enfin que Maurin se fit le champion de la gravure en couleurs, lorsque celle-ci fut exclue du Salon des Champs-Élysées, à la suite d'un rapport présenté par le graveur Henri Lefort.

4. — FRANCIS JOURDAIN

(H. zinc, 170 millim. l., 102)



(1898).

Pointe sèche tirée d'abord à trois épreuves pour F. Jourdain, puis à quinze exemplaires (non compris quelques épreuves d'essai ou de présent) pour l'*album* publié en 1911, par Manzi et Joyant.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 5), Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 9). MM. Francis Jourdain, E. Mutiaux, B^{on} Vitta.

« C'est quelques jours après avoir fait le portrait de Charles Maurin — nous écrivait M. Francis Jourdain — que Lautrec me demanda de venir poser chez lui avenue Frochot un dimanche matin. Il égra-

« tigna, tout en bavardant, un petit zinc (non plané) acheté chez le quincailler — et me le confia. Trois
« épreuves furent tirées par Eugène Delâtre. Mécontent de ce croquis, Lautrec n'en garda aucune... »

Francis Jourdain, fils de l'architecte Frantz Jourdain, est né à Paris en 1876. Dès 1893, F. Jourdain passa quelques mois dans l'atelier de Joseph Chéret, puis de Karbowsky ; il se perfectionna ensuite à l'académie fondée par Eugène Carrière. Exposant au Salon du Champ-de-Mars, dans différentes sections, Francis Jourdain a également pris part aux expositions des Indépendants et du Salon d'Automne, à la fois comme peintre, comme graveur et comme décorateur ; tout en continuant de peindre, et parfois de graver, Francis Jourdain s'intéresse plus spécialement depuis quelque temps à l'art décoratif ; il avait monté, trois ans avant la guerre, un atelier d'ébénisterie et de menuiserie décorative.

5. — W. H. B. SANDS, Editeur à Edimbourg.

(H. 259 millim. L. 118)



(1898). — 2^e Etat.

Pointe sèche tirée à quinze épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de présent) pour l'album publié en 1911, par Manzi et Joyant.

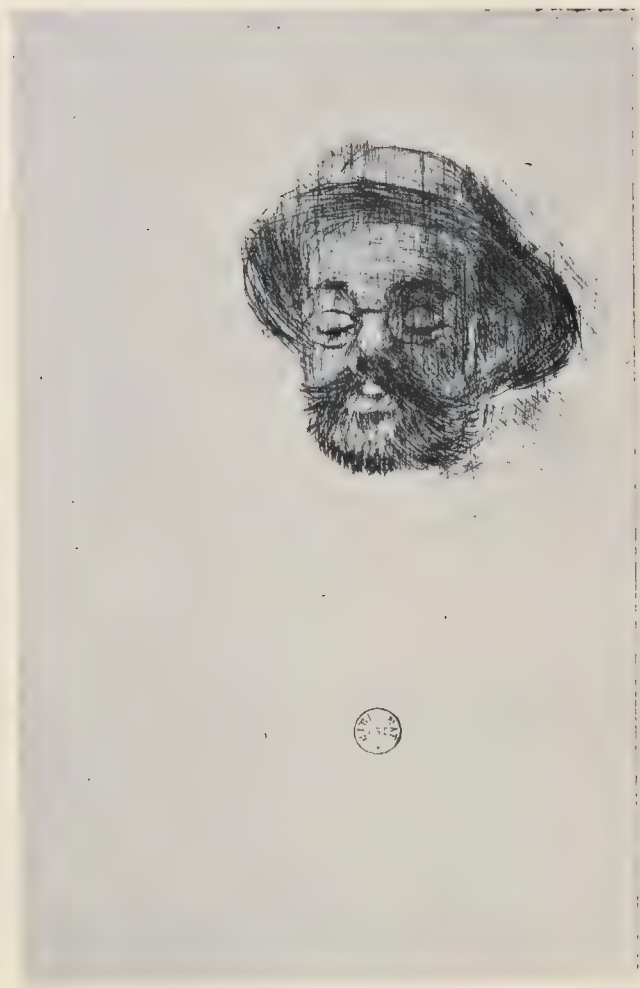
1^{er} Etat. Avec le fond sale et de nombreuses taches. Fort rare. Bibliothèque de l'Université de Paris collection de M. Maurice Joyant.

2^e — La plaque de zinc est nettoyée, les rayures et les taches ont disparu. L'État reproduit.

VENTE : Anonyme, 30 mars 1917, 1^{er} état, 220 fr.

6. — HENRY SOMM

(H. 170 millim. L. 107)



(1898).

Pointe sèche tirée à quinze épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de présent), pour l'*Album* publié en 1911, par Manzi et Joyant.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstich Kabinet, Dresde (n° 5), Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 9).

Henry Somm — de son vrai nom François-Clément Sommier — illustrateur et graveur à l'eau-forte et à la pointe sèche, naquit à Rouen en 1844 et mourut le 14 mars 1907.

D'abord élève de Gustave Morin à Rouen, H. Somm devint à Paris le disciple de Pils. Cet artiste a beaucoup produit; comme dessinateur, il a collaboré à divers journaux illustrés, notamment au *Chat noir*, à la *Chronique Parisienne*, à la *Charge*, à la *Cravache*, à l'*Art* et au *Courrier Français*, puis à tracé d'innombrables croquis aquarellés en marges des romans modernes; comme graveur, il a exécuté un grand nombre de planches parmi lesquelles il n'en est pas, il faut l'avouer, de bien saillantes.

« La vraie personnalité de Somm — a écrit fort justement M. Henri Beraldi — (1) est dans les menus, les adresses, les ex-libris, programmes, invitations, cartes de visites, almanachs et pièces similaires. Il les compose avec un matériel iconologique réduit à sa plus simple expression; c'est toujours une petite dame, une belle « petite », coquettement vêtue d'une élégante confection et coiffée d'un grand chapeau; de ce thème à peu près invariable il tire de nombreuses variations, fort spirituellement exécutées. Ce sont des riens, si vous voulez, mais coquettement troussés. »

Henry Somm s'intéressa à l'art japonais et s'en inspira dans quelques-unes de ses pointes sèches. Il suivit même en 1868 et en 1869 les cours de japonais de Léon de Rosny, professeur au collège de France.

Enfin on doit à Henry Somm, pour le Théâtre du Chat noir, les six œuvres suivantes: *L'Éléphant*, la *Berline de l'Émigré*, *Cythère à Montmartre*, *Avant le Salon*, la *Potiche*, et le *Fils de l'Eunuque*.

(1) *Les Graveurs du XIX^e siècle*, Tome XII.

7. — LE LUTTEUR VILLE ?

(H. 157 millim. L. 120)



(1898).

Pointe sèche tirée à quinze épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de présent), pour l'*Album* publié en 1911, par Manzi et Joyant.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 5), Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 9).

8. — PORTRAIT DE M. X***

(H. 170 millim. L. 105)



(1898).

Pointe sèche tirée à quinze épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de présent) pour l'*album* publié en 1911, par Manzi et Joyant.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 5), Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 9).

9. — TRISTAN BERNARD

(H. zinc, 108 millim. L. 100)



(1898).

Pointe sèche sur zinc, tirée d'abord à 25 épreuves, pour M. Tristan Bernard, puis à 65 exemplaires sur japon et à 380 sur papier de Hollande (ces derniers réservés aux Tomes X et XI du *Peintre-Graveur Illustré*).

Le zinc original, qui appartient à M. Tristan Bernard, nous a été obligeamment prêté par le très spirituel écrivain; nous nous faisons, en même temps qu'un devoir, un grand plaisir, de lui adresser à cette place, nos bien sincères remerciements.

Bibliothèque Nationale. Bibliothèque de l'Université, Paris, MM. Loys Delteil, Th. Duret, etc.

Paul Bernard, dit Tristan Bernard, est né à Besançon, en 1861.

16

L'une des œuvres qui mit plus spécialement son nom en vedette, fut la pièce des *Pieds nickelés*, jouée à l'Œuvre en 1895 et publiée la même année en librairie, avec une couverture due au crayon d'Henri de Toulouse-Lautrec (1).

Bientôt d'autres œuvres succédaient aux *Pieds nickelés*; *Franches lippées*, *l'Anglais tel qu'on le parle*, *la Mariée du Touring-Club*, *la Famille du Brosseur*, *Triplepatte*, le *Petit Café*, sont parmi les plus populaires.

Tristan Bernard ne se contente pas d'être un des plus spirituels écrivains de notre temps, un fantaisiste hilarant, un observateur plein d'humour, il s'intéresse avec passion à divers sports, notamment aux combats de boxe; l'on se souvient d'autre part, qu'il fut, entre les années 1894 et 1896, le directeur sportif du Vélodrome Buffalo.

Devons-nous ajouter que Tristan Bernard, bien connu pour son affabilité, est également réputé pour ses mots heureux, ses spirituelles réparties, ses anecdotes à la fois fines et enjouées, — et qualité rare, — jamais felleuses?

1 Voir le n. 128 de notre catalogue.

II^e SECTION

LITHOGRAPHIES

10. — A SAINT-LAZARE

(H. 162 millim. L. 148).

A Saint-Lazare

PAR
ARISTIDE BRUANT



Piano 3'

P^{te}Format 1'

Paris Aristide BRUANT Auteur Editeur, 84 Boulevard Rochechouart
Exécution publique interdite, Tous droits de Traduction et de Reproduction réservés.

Reproduit pour tous pays

(1885).

Ce titre de chanson, signé *H. Treclau* (anagramme de Lautrec), a été reproduit, d'abord dans le *Mirliton* (n° 39, août 1887), puis sur la couverture d'un numéro de la *Plume* (1^{er} février 1891) consacré à Aristide Bruant. Ajoutons qu'une réduction de ce titre de chanson a été donné *Dans la Rue*, d'Aristide Bruant, avec l'adjonction d'un entourage par Steinlen.

11. — AU MOULIN ROUGE

(LA GOULUE ET SA SŒUR)

(H. 458 millim. L. 347)



(1892).

Cette lithographie tirée en couleurs, est la première œuvre de Lautrec dans le domaine de l'estampe, abstraction faite de la pièce sans importance, cataloguée ci-avant.

On la trouve annoncée par Boussod, Valadon et C^{ie}, dans leur catalogue d'octobre 1892, comme suit : AU MOULIN-ROUGE, par TOULOUSE-LAUTREC. Hauteur : 0^m,46 ; Largeur : 0^m,35. Tirage limité à 100 exemplaires. Épreuves numérotées et signées. Prix : 20 fr.

Bibliothèque Nationale (épr. en noir et en couleurs). Bibl. de l'Université de Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Berlin et Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, Kunsthalle de Brême, MM. A. Boire, Clément-Janin, Marcel Guérin, L. Henraux, Joyant, D^r Mascha, Eug. Mutiaux, G. Teyssier, H. Vever, etc.

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n^o 12 de notre catalogue, 35 fr. ; Anonyme, 29 avril 1907, 41 fr. ; G. Viau (1909), 51 fr. ; L^{es}*, 10 mars 1910, 71 fr. ; A. Ragault (1910), 105 fr. ; D^r Hubert (Amsterdam, 1911), 63 fr. ; Anonyme, 4-5 avril 1911, (C^{ie} Mathéus) 60 fr. ; Anonyme, 10 nov. 1913, 90 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 171 fr. ; Roger Marx (1914), 155 fr. ; Lotz-Brissonneau (1918), 76 fr. ; Anonyme, 29 octobre 1918, 100 fr. ; J. Chavasse (1919), 135 fr.

Cette lithographie a été exposée au *Centenaire de la Lithographie* (1895).

La revue d'art *L'Estampe et l'Affiche* a reproduit cette lithographie dans son dernier numéro de l'année 1898, ainsi que *Fantasio* (n^o 197-1^{er} avril 1915).

12. — L'ANGLAIS AU MOULIN-ROUGE

(H. 470 millim. L. 372).



(1892).

Lithographie tirée en couleurs par Edw. Ancourt et éditée par Boussod, Valadon et C^{ie}, à 100 exemplaires *numérotés et signés* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 11 de notre cat., 35 fr. ; G. Viau (1909), 49 fr. et 42 fr. ; A. Ragault (1910), 80 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 55 fr. ; Anonyme, 27 avril 1911, 27 fr. ; Anonyme, 17 février 1912, 70 fr. ; Anonyme (vente à Francfort, 8 octobre 1912), 75 marks ; Roger Marx (1914), 250 fr. ; Lotz-Brissonneau (1918), 75 fr. ; J. Chavasse (1919), 120 fr.

? plus le concubinage

13. — LA MODISTE (RENÉE VERT)

MENU

(H. 355 millim. L. 250)



(1893). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 150 épreuves.

2^e — Avec la lettre. Rare.

VENTES : G. Pochet (1902), 4 épreuves, 13 fr. ; A. Ragault (1910), 1^{er} état, 50 fr. ; Roger Marx (1914), 5 épreuves, 90 fr.

La Bibliothèque Nationale possède un croquis à la plume, 1^{re} pensée pour ce menu, daté du 23 juin 1893.

14. — LE COIFFEUR
(PROGRAMME DU THÉÂTRE-LIBRE)
(H. 321 millim. L. 239)



Le Théâtre Libre

Programme du 1^{er} Spectacle de la Saison 1893-1894

Une Faillite

PIÈCE EN QUATRE ACTES, EN 5-ACTES

Tylda	MM ANTOINE	Hung	MM MICHELLE
Eugène	GÉRIER	Pa de	FANDER
Dorcas	APRILLIÈRE	Kundren	DOUG
Hamor	ETCHEVART	Kindaro	JADRE
Le Chien	RENAUD	Y. M.	DEFRANCE
Lind	REHARD	Le Synd.	ROBERT
Le Pasteur	KINDAR	M ^{me} T. de	MM GARY
Prém	AVENUE	Whitig	DEFFENBER
Ham	VERIT	S. G. S.	OLIVIER

Le Poète et le Financier

PIÈCE EN UN ACTE, EN VERS

de M. H. H. H.

Baron Martin	MM GÉRIER
Nicolas Rouillon	BÉAT
Le Va et de pas	ANTOINE
Commissaire Gira	MM FÉVEL

De la part de
MM GUYOTON
et MARIE VALAIRE

(1893). - 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. État tiré à 100 épreuves numérotées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe.)

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTES : G. Viau (1909), avec une autre pièce, 52 fr. ; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 105 fr.

Il existe une réduction de ce programme, qui mesure 238 millim., au lieu de 321, et 163 de H., au lieu de 239. Cette réduction est également tirée en couleurs.

15. — UN MONSIEUR ET UNE DAME

(PROGRAMME POUR L'ARGENT)

(H. 320 millim. L. 238)



5/ (180) 1. 2° Flat.

1° Etat. Avant la lettre. En cet état le sujet est plus grand, et mesure 350 millim. de H., sur 270 environ de L. Rare. Bibliothèque Nationale (épr. de la pl., noire seule, sur papier jaune), M. Eug. Mutiaux.

2° Avec la lettre. L'État reproduit.

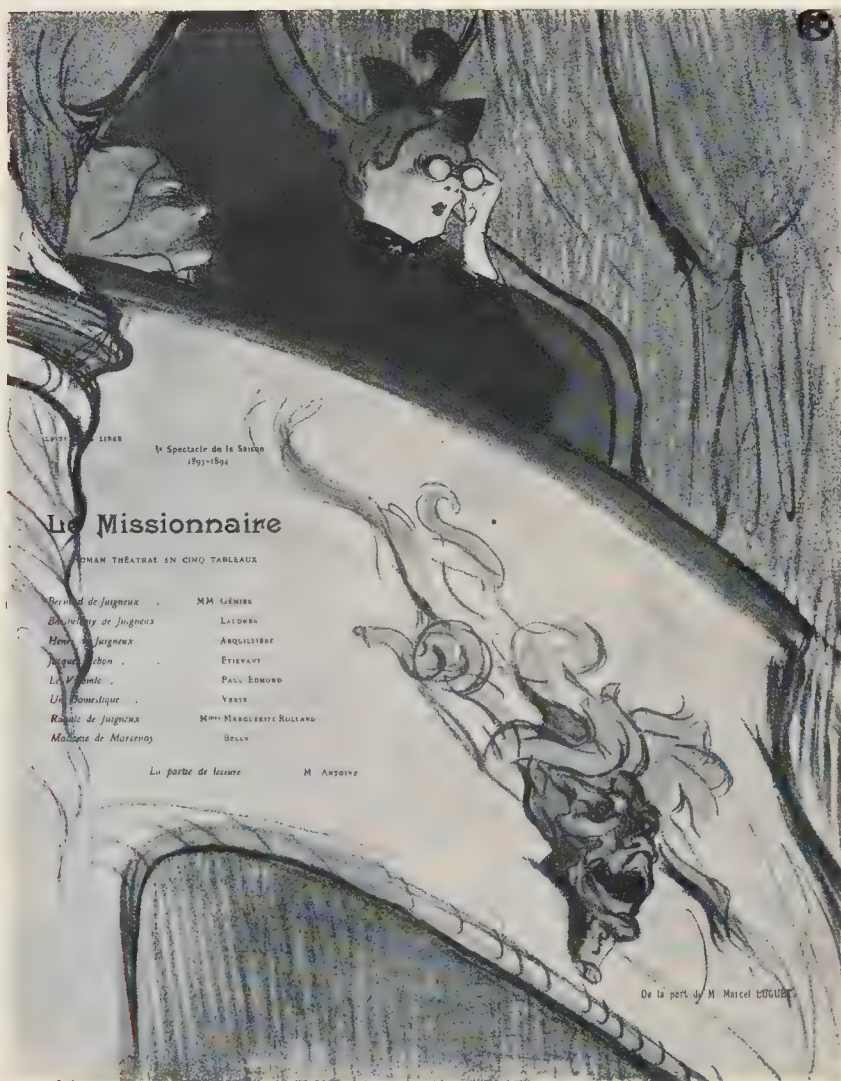
not right 5 May 1845

VENTES : G. Pochet (1902), 1° état, 29 fr. ; A. Ragault (1910), avec trois autres programmes, 2° état, 40 fr.

16. — LA LOGE AU MASCARON D'OR

(PROGRAMME POUR LE MISSIONNAIRE)

(H. 307 millim. L. 241)



(Anril)

1/ (1893). — 2^e État.

Lithographie tirée en trois couleurs.

1^{er} État. Avant la lettre ; le sujet plus grand, mesure 370 millim. de H., au lieu de 307. État tiré à cent épreuves *numérotées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg. Bibl. de l'Université de Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Gerstenberg, Marcel Guérin, L. Henraux, A. Mellerio, Eug. Mutiaux.

2^e — Avec la lettre ; le champ du sujet est légèrement réduit. L'État reproduit.

VENTES : A. Ragault (1910), 1^{er} et 2^e états, 85 fr. ; Anonyme, 4 nov. 1910, 32 fr. ; Charles Malherbe (1912), 1^{er} état, 55 fr. ; Anonyme, 15 février 1913, 52 fr. ; Anonyme, 28 février 1914, 1^{er} état, 161 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épreuves du 1^{er} état, 300 fr.

Le personnage assis dans la loge, est le peintre anglais Charles Edward Conder, connu non-seulement par ses scènes de genre et divers paysages, mais aussi par des éventails et des peintures sur tissus ; cet artiste a exposé à deux reprises à Paris, chez Otto, rue Royale, puis chez Durand-Ruel en 1906, où il avait présenté plus de 60 œuvres : peintures, aquarelles, éventails et des lithographies ; né à Londres, le 24 octobre 1868, Ch. Conder est décédé dans la même ville, le 9 février 1909. Le catalogue de son œuvre gravé et lithographié a été dressé, en 1914, par Campbell Dodgson.

Le programme du *Missionnaire* exposé au *Centenaire de la Lithographie*, en 1895, a été reproduit par E. Verneau aux dimensions suivantes : 206 × 164, avec les titres, mais sans la distribution des rôles.

17. COUVERTURE DE L'ESTAMPE ORIGINALE

(L. 640 millim. H. 565).



(1893)

La jeune femme qui regarde l'épreuve fraîchement tirée, est Jane Avril.

VENTES : Anonyme, 2-3 avril 1895 (Emile J***), 9 fr.; Anonyme, 6 mars 1907, 43 fr.; G. Viau (1909), 30 fr.; A. Ragault (1910), avec une autre pièce, 75 fr.

Nous donnons copie, à titre documentaire, du prospectus qui fut adressé aux amateurs à propos de la publication de l'*Estampe originale* :

« L'Estampe originale ».

(ALBUM TRIMESTRIEL).

« Sous ce titre, le *Journal des Artistes* publiera tous les trimestres un album de dix estampes en noir et en couleurs, tirées à petit nombre.

« A la différence de ses aînés, ce recueil ne comprendra pas une sorte de gravure unique, ni des gravures à une seule teinte. Tous les genres y seront représentés, et les estampes polychromes s'y marieront avec les estampes en bistre, en sanguine ou en noir.

« La collaboration de l'élite et de la jeunesse de l'art contemporain est acquise à ce recueil, dont M. Roger Marx a bien voulu accepter de rédiger le texte.

« Citons, parmi les artistes qui nous ont promis déjà leur précieux concours :

« MM. Anquetin, Auriol, Emile Bernard, Besnard, Bonnard, Boutet, Bracquemond, Félix Buhot, Carabin, Eugène Carrière, Alex. Charpentier, Jules Chéret, Maurice Denis, H. P. Dillon, Dulac, Fantin-Latour, Gauguin, N. Gœneutte, Guérard, Guillaux, Ibels, Jacque, Lepère, Lunois, Maurin, Maurou, Henri Nocq, C. Pissarro, Lucien Pissarro, V. Prouvé, Puvis de Chavannes, Raffaelli, Ranson, Rachou, Odilon Redon, Renoir, Henri Rivière, Pierre Roche, Rodin, Félicien Rops, Roussel, Carloz Schwabe, Seguin, Sérusier, Sirouy, de Toulouse-Lautrec, Vallotton, Victor Vignon, Vuillard, Whistler, Willette, etc. etc.

« La première livraison (Janvier-Mars), paraîtra le 30 Mars courant.

« Prix pour les souscripteurs : 150 francs par an.

« Chaque année éditée sera portée au prix de deux cents francs.

« Province et étranger : port et droits en sus.

« Prière d'adresser le bulletin de souscription ci-joint et toutes demandes de renseignements, à M. André Marty, directeur du *Journal des Artistes* et de l'*Estampe originale*, 17, rue de Rome, Paris. »

Signalons que des reproductions très réduites de la *Couverture de l'Estampe originale*, ont été employées comme prospectus, comme carte d'invitation d'André Marty (Une Tasse de thé), enfin comme frontispice de la notice de l'*Expositions de Lithographies de H. de Toulouse-Lautrec*, au Musée National du Luxembourg (12 déc., 1904-15 janvier 1905). Notons en dernier lieu que la partie droite seulement a été fac-similée dans : *L'Imprimerie et les Procédés de Gravure au Vingtième siècle*, d'André Marty, 1906.

18. — LES VIEILLES HISTOIRES, COUVERTURE-FRONTISPICE

(L. 342 millim. H. 345)



(1893). 2^e état.

1^{er} Etat. Avant toute lettre. Fort rare.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit. Tirage à 100 épreuves numérotées et timbrées.

3^e — Outre la lettre de l'état précédent, on lit B. à G : *Tous droits d'exécution.....*, puis à D : 87, *Fg S-Denis à Paris. Prix 12 fr. SÉRIE.*

VENTES : Anonyme, 4-5 avril 1911 (C^{te} Mathéus), 10 fr. ; Anonyme, 27 février 1912, avec une autre pièce, 14 fr. ; Anonyme 1^{er} juin 1912, 2^e état, 10 fr.

Le personnage qui tient un ours en laisse — image facétieuse de l'auteur des paroles, J. Goudezki — est le compositeur Désiré Dihau.

LES VIEILLES HISTOIRES

(N^{os} 18 à 23).

Sous la dénomination : LES VIEILLES HISTOIRES, RÉPERTOIRE MONDAIN, M. G. Ondet a publié par séries, un certain nombre de chansons de Jean Goudezki, musique de Désiré Dihau, avec couvertures illustrées par H. de Toulouse-Lautrec, H. G. Ibels, H. Rachou, etc.

Ces chansons réunies en série de 10, et les pianos en série de 5, avec couverture illustrée, se vendaient : la série de 10, 2 francs, la série de 5, 12 francs.

H. de Toulouse-Lautrec a exécuté le frontispice des VIEILLES HISTOIRES et les couvertures des pièces 2, 4, 5, 8 et 9 de la première série. Ce sont les planches que nous cataloguons ci-après, sous les n^{os} 18 à 23. En dépit de leur similitude, les deux autres titres de romances : *Etude de Femme* et *Carnot malade*, également édités par M. G. Ondet et enregistrés à la suite, n'appartiennent cependant pas aux VIEILLES HISTOIRES.

19. — POUR TOI!..

(H. 272 millim. L. 194)



(1893). — 1^{er} État.

Planche 2 de la série des VIEILLES HISTOIRES.

- 1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à cent épreuves numérotées et signées.
- 2^e — Avec la lettre. On lit en H. : *Vieilles Histoires, poésies..... Pour toi!..... Il a été tiré de ce dessin, AVANT LA LETTRE, CENT ÉPREUVES NUMÉROTÉES ET SIGNÉES : Vingt (de 1 à 20) sur Japon Impérial (Inseitsu-Kioku). Quarante (de 21 à 60) sur Chine. Quarante (de 61 à 100) sur Vélín, coloriées, puis au B. : Paris, G. Onet, Editeur, 83, Faubourg Saint-Denis.*

Le personnage représenté jouant du basson, est le compositeur Désiré Dihau.

VENTE : Anonyme, 10 déc., 1912, 1^{er} état, 12 fr.

20. — NUIT BLANCHE

(H. 257 millim. L. 170)



(1893). 1^{er} Etat.

Planche 4 de la série des VIEILLES HISTOIRES.

1^{er} Etat. Avant la lettre. L'État reproduit. Etat tiré à cent exemplaires numérotés et signés.

2^e — Avec la lettre. On lit en H. : *Les Vieilles Histoires, poésies de Jean Goudezi.*.... puis vers le B. : *Nuit Blanche*, et dans un cartouche : *Il a été tiré de ce dessin, AVANT LA LETTRE, CENT EPREUVES NUMÉROTÉES ET SIGNÉES*; Vingt (de 1 à 20) sur Japon-Imperial (Insestsu-Kioku). Quarante (de 21 à 60) sur Chine. Quarante (de 61 à 100) sur Vélin, coloriées. Mises en Vente chez ED. KLEINMANN, 8, rue de la Victoire... Paris, G. ONDET...

21. — TA BOUCHE

(H. 250 millim. L. 182)



(1893). 1^{er} État.

Planche 5 de la serie des VIEILLES HISTOIRES.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves se décomposant ainsi: 20 japon impérial, 40 chine et 40 vélin, ces dernières coloriées au patron.

2^e — Avec la lettre. On lit en H.: *A Monsieur YVAIN de l'Eden-Concert, Les Vieilles Histoires, Poésies de JEAN GOUDEZKI... Ta bouche*, puis au B.: *Piano 3 fr... Paris, G. Ondet...* etc.

VENTES: G. Viau (1909), avec le n° 24 de notre cat., 60 fr.; A. Ragault (1910), avec le n° 24 de notre cat., 65 fr.; Roger Marx (1914), avec le n° 24 de notre cat., 4 épreuves, 135 fr.

22. — SAGESSE

(H. 254 millim. L. 190)



(1893). 1^{re} État.

Planche 8 de la série des VIEILLES HISTOIRES.

1^{re} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves numérotées et signées.

2^e — Avec la lettre. On lit : *Les Vieilles Histoires — SAGESSE — Poésies de JEAN GOUDEZKI. Piano... — Il a été tiré de ce dessin, AVANT LA LETTRE, CENT ÉPREUVES NUMÉROTÉES ET SIGNÉES : Vingt (de 1 à 20) sur Japon... Quarante (de 21 à 60) sur Chine. Quarante (de 61 à 100) sur Vélín, colorées. Mises en vente... Paris, G. ONDET...*

Les deux personnages qui figurent dans ce titre de chanson sont M^{me} Natanson et M. Numa Baragnon.

23. — ULTIME BALLADE

(H. 265 mill. L. 180)



(1893). 1^{er} État.

1 planche 9 de la série des VIEILLES HISTOIRES.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves numérotées et signées.

2^e Avec la lettre. On lit : *Les Vieilles histoires, poésies de JEAN GOUDEZKI. Mises en Musique par DÉSIRÉ DIHAU. — Ultime Ballade. — Il a été tiré de ce dessin, AVANT LA LETTRE, CENT ÉPREUVES NUMÉROTÉES ET SIGNÉES : Vingt (de 1 à 20) sur Japon-Imperial (Inseisui-Kioku). Quarante (de 21 à 60) sur Chine. Quarante (de 61 à 100) sur Vélín, coloriées. Mises en vente chez ED. KLEINMANN, 8, rue de la Victoire, PARIS. — Piano 3 fr... PARIS, G. ONDET, Editeur, 83, Faubg St-Denis. Tous droits... réservés.*

24. — ETUDE DE FEMME

(H. 253 millim. L. 198).



(1893). — 1^{er} État.

1^{er} Etat. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves se décomposant ainsi : 20 japon impérial, 40 chine et 40 vélin, ces dernières coloriées au patron.

2^e — Avec la lettre. On lit : *ÉTUDE DE FEMME. Poésie d'Hector SOMBRE. Il a été tiré de ce dessin. AVANT LA LETTRE, CENT ÉPREUVES NUMÉROTÉS ET SIGNÉES... PARIS, G. ONDET.... Tous droits.... réservés.*

VENTES : G. Pochet (1902) 1^{er} état, sous la désignation : le *Coucher*, 5 fr. ; G. Viau (1909), 1^{er} état, avec le n° 21 de notre cat., 60 fr. ; M^{re} de Biron (1910), 1^{er} état, 21 fr. ; Roger Marx (1914), avec le n° 21 de notre cat., 4 épreuves, 135 fr.

25. — CARNOT MALADE !

(H. 239 millim. L. 184)



(1893). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves se décomposant ainsi : 20 japon impérial, 40 chine et 40 vélin, ces dernières, coloriées au patron.

2^e - Avec la lettre. On lit : *Chansons du « Chat Noir » CARNOT MALADE ! Interprété par l'auteur..... Monologue d'Eugène LEMERCIER... Paris, G. ONDET, Éditeur, 83, Faubg St-Denis..... Imp. JOLY, PARIS.*

VENTE : G. Viau (1909), avec les n^{os} 20, 22 et 23 de notre cat., 1^{er} état, 33 fr.

26. — PAUVRE PIERREUSE !

(H. 235 millim. L. 174)



(1895). — 1^{er} état.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. Tirage à 100 épreuves numérotées.

2^e Avec la lettre. On lit: *Hommage à Monsieur Charles CHINCHOLLE. PAUVRE PIERREUSE! Chanson Réaliste. RÉPERTOIRE EUGÉNIE BUFFET...* — Paris, G. ONDET, Éditeur, 83, Faubg St-Denis... Il a été tiré de ce dessin, AVANT LA LETTRE, CENT ÉPREUVES NUMÉROTÉES ET SIGNÉES : Vingt (de 1 à 20) sur Japon impérial (Inseisui-Kioku). Quarante (de 21 à 60) sur Chine. Quarante (de 61 à 100) sur Vélín, coloriées.

VENTE: Anonyme, 27 mars 1914, 1^{er} état, 10 fr.

M. Frantz Jourdain possède dans sa collection une belle étude pour la *Pauvre pierreuse*.

27. — LE PETIT TROTTIN

(H. 273 millim. L. 186)



(1893). — 1^{er} Etat.

1^{er} Etat. Celui reproduit. Avant le nom et l'adresse de l'éditeur. Rare.

2^e En outre des inscriptions du 1^{er} état, on lit : *Piano 3 fr. — Pt Format 1 fr. — Paris.*
A. FOUQUET, Éditr, 54, Fg St-Denis.

LE CAFÉ-CONCERT

Série de vingt-deux lithographies (11 par H. de Toulouse-Lautrec), publiées sous une couverture illustrée, et précédées d'un texte de M. G. Montorgueil.

TITRE :

LE CAFÉ-CONCERT

Lithographies

de

H. G. Ibels

et de

H. de Toulouse-Lautrec.

TEXTE DE GEORGES MONTORGUEIL

Édité par « l'Estampe originale », 17, rue de Rome. — Paris.

FAUX-TITRE :

Il a été tiré des Lithographies contenues dans cet ouvrage et imprimées sur les Machines à bras d'Edw. ANCOURT & C^{ie}, 83, Faubourg Saint-Denis, Cinquante exemplaires sur Japon numérotés et signés. Au prix de 50 francs la série de 22 Lithographies.

Cette série fut annoncée comme suit :

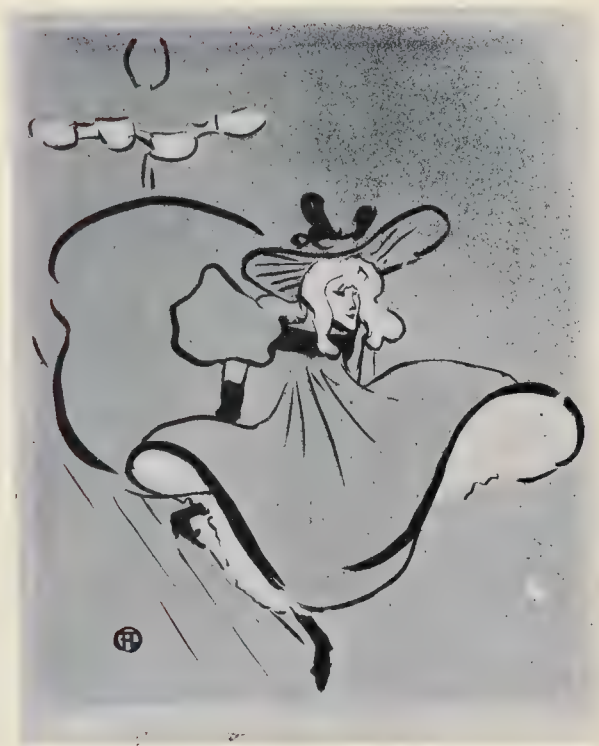
LE CAFÉ-CONCERT. 22 lithographies de H. G. Ibels et de H. de Toulouse-Lautrec, texte de Georges Montorgueil. Prix : 20 francs.

(Il a été tiré de cet album 50 exemplaires sur vieux Japon, numérotés et signés, au prix de 50 francs).

Les lithographies de H. de Toulouse-Lautrec faisant partie du Café-Concert sont celles cataloguées sous les numéros 28 à 38 de notre catalogue.

28. — JANE AVRIL

(H. 265 millim. L. 213)



(1893).

Cette lithographie, dont il existe des épreuves en tons différents, a été reproduite dans l'*Art Français* (n° du 29 juillet 1893), dans le *Supplément illustré* de l'*Echo de Paris* (9 décembre 1893), dans *La Caricature et l'Humour Français au XIX^e siècle*, par Raoul Deberdt (Paris, Larousse, s. d.), enfin dans la *Revue Universelle* (1901).

29. — YVETTE GUILBERT

(H. 240 millim. L. 190)



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893), puis dans *Toulouse-Lautrec*, par Hermann Esswein et A. W. Heymel (Munich, R. Piper, s. d.).

30. — PAULA BRÉBION

(H. 260 millim. L. 190)



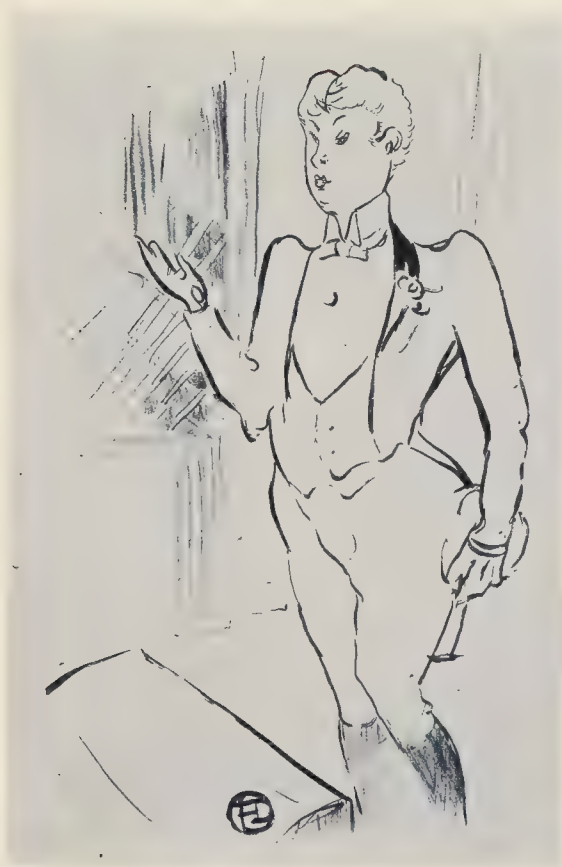
(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

Paula Brébion, chanteuse de café-concert, remporta divers succès à la Scala, notamment dans la chanson de *Gringalet*.

31. — MARY HAMILTON

(H. 268 millim. L. 170)



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

H. de Toulouse-Lautrec a exécuté une autre lithographie, représentant également cette chanteuse en scène; on trouvera cette nouvelle planche, cataloguée sous le n° 174 du présent ouvrage.

32. — EDMÉE LESCOT

(H. 268 millim. L. 187)



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré* de l'*Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

33. — M^{me} ABDALA

(H. 270 millim. L. 197)

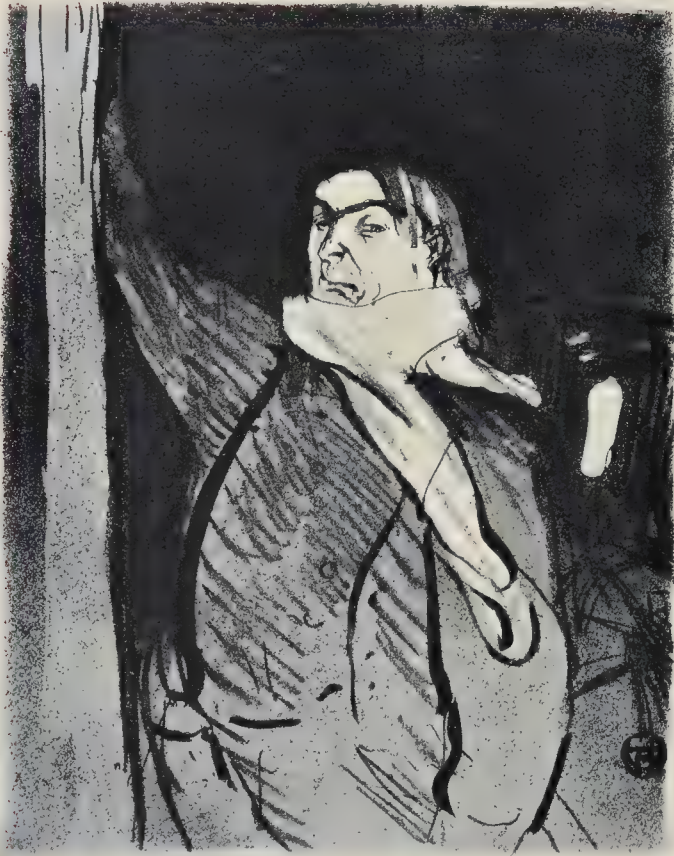


(1893).

Cette chanteuse, qui débuta d'abord avec succès à Marseille en 1891, venait alors à Paris l'année suivante, et après un court passage aux Ambassadeurs était engagée à la Scala en 1893.

34. — ARISTIDE BRUANT

(H. 205 millim. L. 208)



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

Aristide Bruant est né à Courtenay (Loiret), le 6 mai 1851 : venu très jeune à Paris, il occupa tout d'abord un emploi dans une compagnie de chemin de fer (1).

(1) Oscar Méténier, notice sur Bruant, dans la *Plume* (1^{er} février 1891).

Pendant les loisirs que lui laissait sa situation, Aristide Bruant composa diverses chansons. « Non content, — a écrit O. Méténier, — d'en écrire les paroles et la musique, il s'en fit le créateur et le premier il inaugura sur la scène un genre qui a eu par la suite de nombreux imitateurs. »

En 1884, il succéda à Rodolphe Salis, au *Chat noir*; ensuite il fonda boulevard Rochechouart, le *Mirliton* (1885), cabaret doublé d'un journal illustré du même nom, et qui devint fort à la mode dans le monde où l'on s'amuse; il y conquist définitivement la popularité, par le style spécial de ses œuvres, où il exalte avec une compassion souvent touchante les miséreux, sans oublier la pègre de nos boulevards extérieurs.

Tout Paris a défilé au *Mirliton* où Bruant dans sa veste de velours à côtes, avec ses bottes, son vaste chapeau et un grand manteau jeté sur les épaules, sans oublier son foulard rouge jeté autour du cou, fit longtemps sensation à son entrée.

Entre temps — 1893-1894 — Aristide Bruant paraissait sur les scènes des *Ambassadeurs* et de l'*Eldorado*.

La plupart des chansons de Bruant sont célèbres; citons en dehors de la romance bien connue *A Saint-La zare*, romance pour laquelle H. de Toulouse-Lautrec a exécuté un dessin; les *Petits Joyeux*, *A la Villette*, *A Montrouge*, *A Batignolles*, *A Saint-Ouen*, la *Marche des dos*, *A Montpernasse*, le *Côtier*, *Chanson des Michetous*, etc.

La plupart des chansons et monologues de Bruant ont été réunis et publiés par l'auteur lui-même sous le titre : *Dans la Rue*, avec couverture et 148 illustrations de Steinlen.

La pierre exist telle appartient à M. Robin-Langlois.

35. — CAUDIEUX (PETIT CASINO)

(H. 270 millim. L. 211)



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Echo de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

36. — DUCARRE AUX AMBASSADEURS

(H. 259 millim. L. 195)



(1803).

Pierre Ducarre, directeur du Concert des Ambassadeurs, était né à Châteauneuf-sur-Sornin (Saône-et-Loire) en 1830. D'abord en apprentissage à Lyon, Pierre Ducarre vint à Paris où il débuta, en 1848, comme garçon de café, au *Café Turc* (boulevard du Temple). Il fonda ensuite le *Café des Porcherons* qu'il abandonna en 1867 pour prendre la direction du Concert des *Ambassadeurs* qui devint sous son intelligente gérance l'un des établissements les plus réputés du monde où l'on.... s'amuse ou..... s'étourdit.

37. — UNE SPECTATRICE

(H. 265 millim. L. 182)



(1803).

38. — CHANTEUR AMÉRICAIN

(H. 273 mill. L. 200).



(1893).

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Écho de Paris* (n° du 9 décembre 1893).

39. — MISS LOIE FULLER

(H. environ 370 millim. L. 260)



(1893). — Fac-simile de la pl. noire, seule.

Cette lithographie, qui a donné lieu à des épreuves d'aspect à la fois différents et variés, n'a été tirée qu'en noir seulement; c'est alors que, sur les épreuves fraîchement tirées, Lautrec a pris soin de les colorier, en se servant d'un tampon d'ouate, puis en les saupoudrant en dernier lieu de poudre d'or, pour compléter l'effet. C'est à notre ami André Marty, éditeur de la pièce, que nous devons ces intéressants renseignements qui n'ont encore jamais été consignés.

Le tirage de la *Miss Loie Fuller* a été limité à 50 épreuves, éditées au prix de 50 francs; il en existe, en outre, quelques exemplaires d'essai, sans addition d'aquarelle.



VENTES : Anonyme, 6 mars 1907, 4 impr. diff., 130 fr. ; A. Ragault (1911), 2 impr. diff., 170 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 120 fr. ; P. (G. Petitdidier), 1913, 130 fr. ; Anonyme, 27 mars 1914, 2 épr., 65 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épr., 160 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917, 120 fr.

Cette lithographie a été reproduite dans le *Supplément illustré de l'Écho de Paris* (9 décembre 1893).

« Il y a en ce moment - écrivait Michel Zévaco, dans le n° du 13 novembre 1892, du *Courrier Français* - aux Folies-Bergère une sorte de danseuse qui, dès le premier soir, a conquis sa grande naturalisation d'artiste parisienne. Elle est anglaise et s'appelle Lote Fuller. Si elle est jolie, je n'en sais trop rien ; il n'est guère possible de l'examiner à travers le brouillard d'étoffes dont elle s'enveloppe. A coup sûr, la danse dont elle est, paraît-il, la « créatrice », est un des plus jolis spectacles qui se puissent voir. Je dis *danse* à défaut d'autre mot.

« Voici au juste ce que c'est :

« La scène, à laquelle les machinistes ont laissé le plus de profondeur possible et dont le fond est barré par un velum très sombre, est plongée, ainsi que la salle, d'ailleurs, dans une profonde obscurité, transformée ainsi en une vaste caverne noire.

« Quelques instants se passent; lorsque leurs yeux se sont accoutumés à la nuit, les spectateurs perçoivent au fond de l'ancre une forme indécise, grise, qui flotte ainsi qu'un fantôme.

« Tout à coup jaillit un jet de couleur lumineuse qui enveloppe le fantôme et l'éclaire d'une lueur quasi-spectrale. Miss Lote Fuller commence alors sa danse.

« Elle est vêtue d'étoffes longues et légères, de gazes transparentes que le moindre mouvement soulève en nuages, de mousselines qui se déploient et se replient au gré de la danseuse.

« Ces étoffes, elle les agite comme de grandes ailes, elle les fait tourner en spirales qui décrivent de capricieuses volutes, tantôt papillon gigantesque touchant à peine terre, tantôt véritable nuage dans lequel elle disparaît, comme la déesse antique.

« En de rapides et curieuses transformations, ces voiles changent plusieurs fois de couleur; tantôt c'est l'azur du ciel, tantôt l'émeraude des mers, parfois le rouge vif d'un incendie, puis des teintes mortes, des violets effacés, des jaunes d'une pâleur exquise.

« Ces teintes, ces nuances ne se contentent pas de se succéder, dans le même instant, elles apparaissent en fugitives évocations pour disparaître aussitôt.

« C'est dans ce flot d'étoffes que Miss Lote Fuller se meut et danse. Légère et gracieuse, elle bondit d'un bout à l'autre de la scène, roule comme un tourbillon, paraît sur le point de s'envoler comme une fumée qui se tord, va, vient, s'efface, reparait soudain..... »

20 Centimes — le Numéro — 20 Centimes

L'Escarmouche

GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ HEBDOMADAIRE

20 Centimes — le Numéro — 20 Centimes

"L'Escarmouche" grand journal illustré hebdomadaire, paraîtra le dimanche 12 novembre 1893.

"L'Escarmouche" publiée sur très beau papier, grand format, n'aura pas moins de huit pages

"L'Escarmouche" donnera, à chaque numéro, trois grands dessins inédits. À page entière, sans compter, bien entendu, les dessins inédits aussi, d'une dimension moins importante.

"L'Escarmouche" s'est, d'ores et déjà, assuré la collaboration assidue des maîtres dont les noms suivent : ANQUETIN, H.-G., JULES, DE JOLLOUSE-LAUTREC, VILLARD, A. WILLETTE. Au point de vue artistique, cette liste est plus qu'un programme — c'est le programme.

"L'Escarmouche" a confié la rédaction de son texte, tout d'actualité et toujours inédit, à des écrivains dont la plume, incisive et vigoureuse, n'a jamais combattu que pour le bon combat et dont le talent, pour répéter un mot célèbre, est fait de leurs convictions.

"L'Escarmouche" sera dirigée par GONNAT DAINX, l'auteur de *Bas les Coures* et de *Biribi*.

"L'Escarmouche" journal absolument indépendant et répudiant toute compromission, tient à ne devoir son succès qu'à son haut caractère artistique et qu'à la sincérité large et entière de ses appréciations — qu'à la droiture rigoureuse, pour tout dire d'un mot, de sa ligne de conduite.

"L'Escarmouche" a fixé le prix de son abonnement, pour un an, et pour Paris, à dix francs seulement.

"L'Escarmouche" sera vendue partout 20 centimes le numéro, VINGT CENTIMES

Lisez! "L'Escarmouche" Lisez!

Lisez! "L'Escarmouche" Lisez!

Lisez! "L'Escarmouche" Lisez!

Grande Imprimerie Pichon & MARC HANU, 1, rue de la Harpe à Saint-Denis, Paris.

L'Escarmouche, journal illustré d'avant-garde, n'eut qu'une existence éphémère : le 1^{er} numéro porte la date du 12 novembre 1893, le dernier celle du 16 mars 1894 ; encore ce dernier numéro parut-il après une interruption de deux mois et dans un format très restreint, sans aucune illustration. Henri de Toulouse-Lautrec fut un collaborateur assidu de L'Escarmouche ; les dix numéros illustrés ne renferment pas moins, en effet, de douze œuvres de l'artiste ; ce sont celles que nous cataloguons ci-après, sous les numéros 40 à 51 de notre ouvrage.

Dès son premier numéro, L'Escarmouche publiait l'entrefilet suivant : « Nous sommes heureux d'annoncer aux amateurs que, par suite d'une entente avec nos dessinateurs, nous sommes en mesure de leur procurer les LITHOGRAPHIES ORIGINALES, tirées à CENT EXEMPLAIRES SEULEMENT, « signées et numérotées par l'artiste, des dessins parus dans L'ESCARMOUCHE. Ces lithographies seront « mises en vente, aux bureaux du journal, au prix de 2 fr. 50 et expédiées franco contre 2 fr. 75 ».

40. — POURQUOI PAS?... UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

(H. 328 millim. L. 241)



(Novembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans L'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 1 (12 novembre 1893), a été tirée à 100 épreuves, *signées, timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : A. Ragault (1910), 35 fr. ; Anonyme, 9 nov., 1912, 25 fr. ; Anonyme, 27 mars 1914, 35 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épreuves, 57 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 115 fr.

41. — AUX VARIÉTÉS : M^{lle} LENDER ET BRASSEUR

(H. 335 millim. L. 255)



(1893). — 2^e État.

Cette lithographie reproduite dans L'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 2 (19 novembre 1893), a été tirée à 100 épreuves signées, timbrées et numérotées (non compris les exemplaires des 1^{er} et 3^e états, et ceux d'essai ou de passe).

1^{er} État. Avec la légende suivante : *C'est vous !!* Sans autre lettre. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2^e La légende est effacée et remplacée par la suivante : *Est-elle grasse ? Oui. Est-elle ici ? Oui oui oui !!! C'est vous !!!!!* L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves.

3^e La légende est entièrement effacée. État tiré à quelques épreuves seulement. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibliothèque de l'Université, Paris.

VENTES : G. Pochet (1902), 2^e état, 11 fr. ; A. Ragault (1910), 1^{er} état, 115 fr. ; 2^e et 3^e états, 95 fr. ; Anonyme, 10 décembre 1912, 2^e état, 31 fr. ; Roger Marx (1914), 2^e et 3^e états, 55 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 2^e état, 75 fr.

42. — EN QUARANTE

(H. 283 millim., L. 225)



(Novembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans l'*ESCARMOUCHE*, 1^{re} année, n° 3 (26 novembre 1893), a été tirée à 100 épreuves *signées, timbrées et numérotées* (y compris une dizaine d'exemplaires sur papier du Japon).

VENTES : A. Ragault (1910), 30 fr.; Roger Marx (1914), 2 épreuves, 50 fr.

Cette lithographie a figuré à l'Exposition du *Centenaire de la Lithographie* (1895).

43. — M^{lle} LENDER ET BARON

(H. 325 millim. L. 235)



(Décembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 4 (3 décembre 1893), a été tirée à 100 épreuves, *signées, numérotées et timbrées* (non compris quelques exemplaires de passe).

VENTES : A. Ragault (1910), 110 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épr., 85 fr.

44. — RÉPÉTITION GÉNÉRALE AUX FOLIES-BERGÈRE

(EMILIENNE D'ALENÇON ET MARIQUITA)

(H. 370 millim. L. 260)



(Décembre 1891).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 4 (3 décembre 1891), a été tirée à 100 épreuves signées, timbrées et numérotées.

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 39 de notre cat., 32 fr. ; A. Ragault (1910), 30 fr. ; Anonyme, 7 nov., 1911, 30 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épr., 80 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 100 fr.

Cette lithographie a figuré à l'Exposition du Centenaire de la Lithographie (1895).

45. — AU MOULIN ROUGE: UN RUDE ! UN VRAI RUDE !

(H. 458 millim. L. 245)



(Décembre 1893).

Cette lithographie reproduit dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 5 (10 décembre 1893), a été tirée à 100 épreuves, *signées, timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai ou de passe).

VENTES : Anonyme, 16 déc., 1908, 42 fr. ; A. Ragault (1910), 20 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 15 fr. Roger Marx (1914), 32 fr.

Le personnage âgé qui s'étire la barbe représente le C^{ie} A. de Toulouse-Lautrec, père de l'artiste, et son voisin de droite, Joseph Albert.

46. — FOLIES-BERGÈRE : LES PUDEURS DE M. PRUDHOMME

(H. 365 millim. L. 265)



(Décembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 6 (17 décembre 1893), a été tirée à 100 épreuves *signées, timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : A. Ragault (1910), 15 fr.; Anonyme, 14 février 1911, 22 fr.; Roger Marx (1914), 65 fr.; Anonyme, 30 mars 1917, 60 fr.

47. — A LA RENAISSANCE : SARAH BERNHARDT DANS PHÈDRE

(H. 338 millim. L. 231)



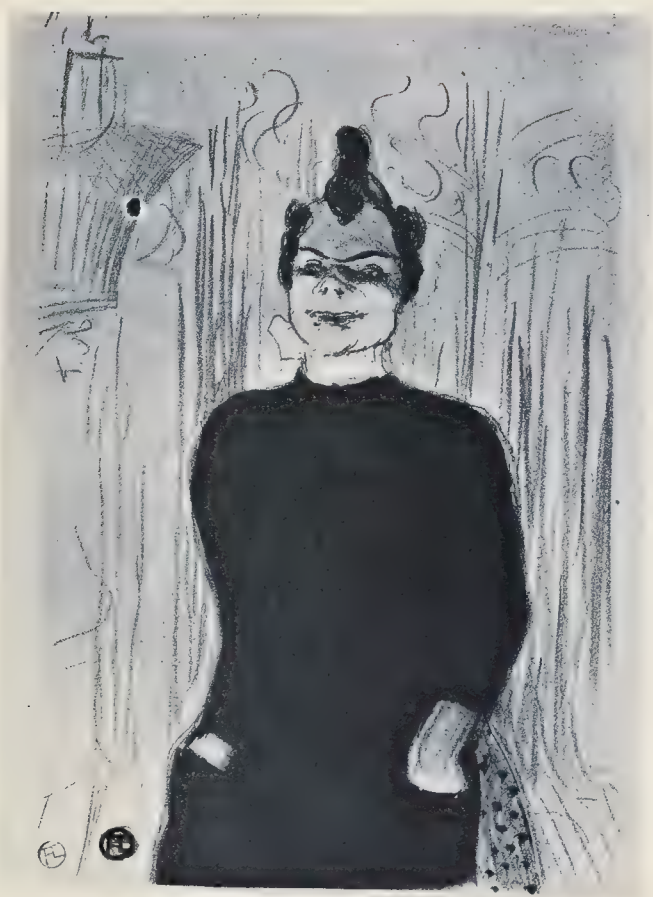
(Décembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 7 (24 décembre 1893), a été tirée à 100 épreuves *signées, numérotées et timbrées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 27 fr. ; A. Ragault (1910), 50 fr. ; Roger Marx (1914), 70 fr. et 55 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 67 fr.

48. — A LA GAJETÉ ROCHECHOUART : NICOLLE

(H. 367 millim. L. 260)



(Décembre 1893).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 1^{re} année, n° 8 (31 décembre 1893), a été tirée à 100 épreuves, *signées, timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : Anonyme, 4 juin 1910, 15 fr. ; Roger Marx (1914), 35 fr.

49. — A L'OPÉRA: M^{me} CARON DANS FAUST

(H. 355 millim. L. 265)



(Janvier 1894).

Cette lithographie reproduite dans L'ESCARMOUCHE, 2^e année, n° 1 (7 janvier 1894), a été tirée à 100 épreuves, signées, timbrées et numérotées (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 22 fr. ; A. Ragault (1910), 35 fr. ; Ch. Bermond (1912), 13 fr. ; Roger Marx (1914), 60 fr. et 55 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 70 fr.

50. — AU MOULIN-ROUGE : L'UNION FRANCO-RUSSE

(H. 328 millim. L. 247)



(Janvier 1894).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 2^e année, n° 1 (7 janvier 1894), a été tirée à 100 épreuves signées ou timbrées et numérotées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

VENTES : L., L. (L. Lebrun, 1903), 8 fr. ; A. Ragault (1910), sous la dénomination : *Paris-Sport*, 35 fr. ; Roger Marx (1914), 32 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, avec une autre pièce, 85 fr.

51. — AU THÉÂTRE-LIBRE: ANTOINE DANS L'INQUIÉTUDE

(H. 369 millim. L. 264)



(Janvier 1894).

Cette lithographie reproduite dans l'ESCARMOUCHE, 2^e année, n° 2 (14 janvier 1894), a été tirée à 100 épreuves signées, timbrées et numérotées (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : A. Ragault (1910), sur japon, 60 fr. ; Roger Marx (1914), 55 fr. et 32 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 95 fr.

52. — RÉJANE ET GALIPAUX, DANS MADAME SANS-GÊNE

(H. 120 millim. L. 265)



(1894).

Lithographie tirée à une dizaine d'épreuves sur japon et à 80 sur vélin (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), avec une autre pièce, 21 fr. ; Anonyme, 10 décembre 1912, 20 fr. ; Roger Marx (1914), 65 fr. et 90 fr.

Cette lithographie, qui devait paraître dans l'*Escarmouche*, n'a pas été publiée dans ce journal qui cessa de paraître en mars 1894, alors que le tirage de la lithographie était déjà effectué ; elle fut alors éditée par M. Ed. Kleinmann.

53. — BARTET ET MOUNET-SULLY, DANS ANTIGONE

(H. 358 millim. L. 268)



3

(1894). — 2^e État.

1^{er} État. Essai. Avec des essais de crayon lithographique, au B. à G. Fort rare. Bibliothèque Nationale.
2^e Les essais de crayon sont effacés ; avec planche de teinte. L'État reproduit. Tiré à 50 épreuves.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épreuves, 34 fr. ; Anonyme, 4-5 avril 1911 (C^{ie} Mathéus), 29 fr. ; Anonyme, 7 nov., 1911, 20 fr. ; R. Pugno (1913), 20 fr. ; Roger Marx (1914), 65 fr. et 60 fr. ; Anonyme, 2-3 juin 1919, 37 fr.

Représentations à la Comédie Française en novembre 1893

54. — LELOIR ET MORENO, DANS LES FEMMES SAVANTES

(H. 375 millim. L. 263)



(1894).

Lithographie publiée chez Ed. Kleinmann et tirée à 50 épreuves numérotées et timbrées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épr. 32 fr.; Ragault (1910), 90 fr.; Roger Marx (1914), 80 fr.; Lotz Brissoneau (1918), 33 fr.

cf. Adhém., *Œuvre Graphique*, 1951, No. 39 — la date est 1893
Heisamen/Portu maintenant que ce n'est pas le bon avec Truffier

55. — LUGNE POE ET BALLY,
DANS AU-DESSUS DES FORCES HUMAINES

(H. 288 millim. L. 240)



(1894).

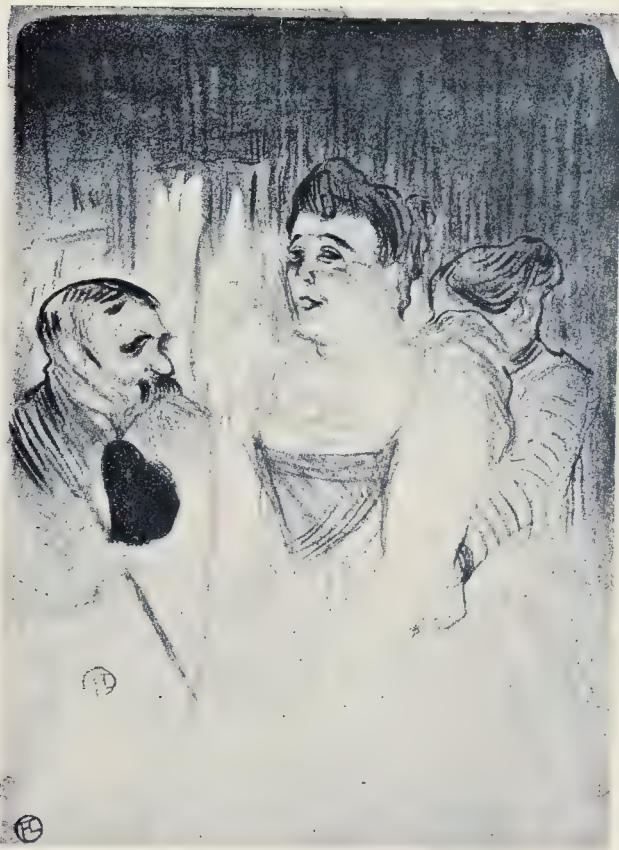
Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 50 épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Eug. Mutiaux.

VENTES : Anonyme, 9 nov., 1912, 31 fr. ; Anonyme, 28 février 1914, 40 fr. ; Roger Marx (1914), 45 fr.

56. — JUDIC

(H. 355 millim. L. 262)



3

(1894).

Lithographie publiée par Ed. Kleinmann à 100 épreuves *numérotées et timbrées* sur vélin, et à une douzaine d'exemplaires sur papier du japon (il existe, en outre, plusieurs épreuves d'essai et de passe).

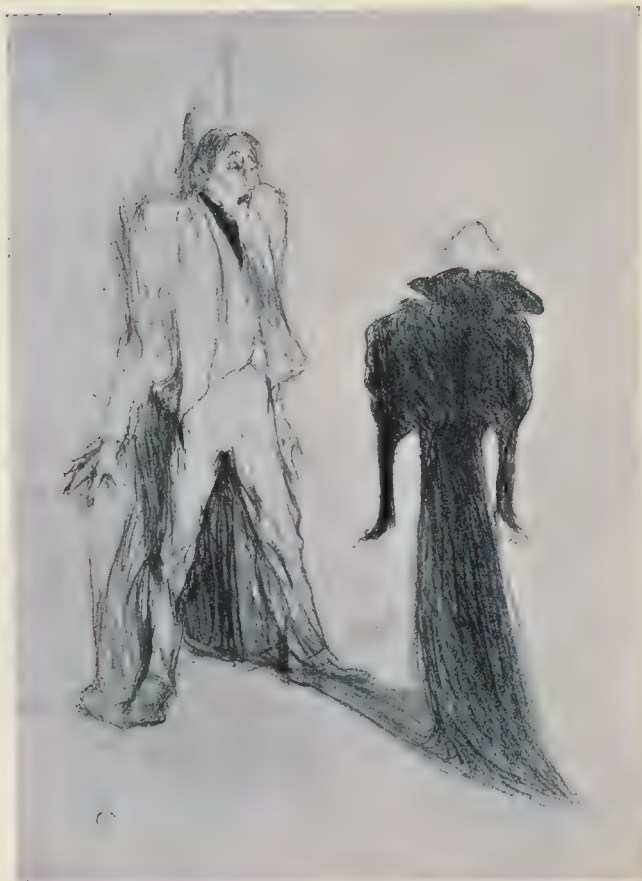
*form chez Kleinmann en octobre 1893
repr. dans l'Escomorche en Déc. 1893*

VENTES : G. Pochet (1902), 13 fr.; Anonyme, 16 déc., 1908, avec une autre pièce, 36 fr.; A. Ragault (1910), 35 fr.; Anonyme, 4 juin 1910, 25 fr.; Roger Marx (1914), 45 fr. et 42 fr.; Anonyme, 30 mars 1917, 60 fr.

Le personnage assis dans la loge de l'actrice est le compositeur Dihau; notons aussi que cette lithographie est parfois désignée sous ce titre : *l'Essai du corset*.

57. — LUGNÉ POE DANS L'IMAGE

(H. 312 millim. L. 228)



(1894).

Lithographie tirée à 50 épreuves numérotées (non compris plusieurs exemplaires d'essai ou de passe), et publiée par Ed. Kleinmann.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, Kunsthalle de Brême, MM. Joyant, E. Mutiaux.

VENTES : A. Ragault (1910), avec une autre pièce, 90 fr. ; Anonyme (M***, 17 nov. 1911), 16 fr. ; Roger Marx (1914), 47 fr.

58. — M^{lle} LENDER, DANS M^{me} SATAN

(H. 344 millim. L. 250)



(1894). — 2^e État.

1^{er} État. Avec des essais de crayon dans le H. à G. Fort rare. Bibliothèque Nationale.

2^e - Les essais de crayon effacés. L'État reproduit. État tiré à 80 épreuves *timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épreuves, 20 fr. ; A. Ragault (1910), 45 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 35 fr. ; Roger Marx (1914), 57 fr.

« M^{me} Satan », vaudeville en 3 actes d'Ernest Blum et Raoul Toché, a été joué aux Variétés en 1893.

59. — IDA HEATH AU BAR

(H. 329 millim. L. 255)



(1894).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann et tirée à 10 épreuves sur japon et 100 sur vélin, numérotées et timbrées (non compris plusieurs exemplaires d'essai et de passe).

VENTES: A. Barrion (1904), 10 fr.; A. Ragault (1910), 45 fr.; P*** (G. Petitdidier, 1913), 35 fr.; Anonyme, 28 février 1914, 40 fr.; Roger Marx (1914), 105 fr.; Lotz-Brissonneau (1918), 32 fr.

60. — BRANDÈS DANS SA LOGE

(H. 360 millim. L. 265)



(1894).

Lithographie tirée à 25 épreuves numérotées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, K. Kupferstich Kabinet, Dresde, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, etc.

VENTES : G. Pochet (1902), 21 fr. ; G. Viau (1909), n° 3, 55 fr. ; A. Ragault (1911), n° 19, 100 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, n° 5, 120 fr. ; Roger Marx (1914), n° 1, 210 fr.

61. — BRANDÈS ET LE BARGY, DANS CABOTINS

(H. 430 millim. L. 334)



(1894).

Lithographie publiée chez Ed. Kleinmann et tirée à 50 épreuves en ton verdâtre, *timbrées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 61 de notre cat., 30 fr. ; G. Viau (1909), 66 fr. ; A. Ragault (1910), 60 fr. ; Anonyme, 10 nov. 1913, 65 fr. ; Roger Marx (1914), 70 fr. ; Anonyme, 25 oct. 1917, 34 fr.

62. — BRANDÈS ET LELOIR, DANS CABOTINS

(H. 398 millim. L. 299)



(1804).

Lithographie publiée chez Ed. Kleinmann et tiré à 50 épreuves en ton verdâtre, *timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 60 de notre cat., 30 fr. ; A. Barrion (1904), 14 fr. ; G. Vian (1909), 61 fr. ; A. Ragault (1910), 75 fr. ; Ch. Bermond (1912), 27 fr. ; Roger Marx (1914), 135 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 80 fr.

Cette lithographie a figuré à l'Exposition du *Centenaire de la Lithographie* (1905).

63. — ANTOINE ET GÉMIER, DANS UNE FAILLITE

(L. 305 millim. H. 295)



3/ (1891).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann, et tirée à 50 exemplaires (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, Kunsthalle de Brême, MM. L. Henraux, Joyant, E. Mutiaux.

VENTES : A. Ragault (1910), avec le n° 52 de notre cat., 55 fr. ; Ch. Bermond (1912), 10 fr. ; Roger Marx (1914), 50 fr.

Une Faillite, pièce en 4 actes de Bjornson, a été jouée au Théâtre-Libre, en 1893.

64. — CARNAVAL

(H. 258 millim. L. 166)



(1894). — 2^e État.

1^{er} État. Avant que la composition n'ait été légèrement réduite sur sa largeur qui mesure 205 millim. (au lieu de 166). Très rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, M. Eug. Mutiaux.

2^e Le sujet est légèrement réduit. L'État reproduit. Cet état a été publié d'abord dans le n° de mars 1894, de la *Revue Blanche* (T. VI, n° 29), puis dans l'album de cette revue, album édité en 1895, avec couverture de P. Bonnard et 11 autres planches par divers artistes; cet album fut émis au prix de 25 fr.

VENTES : G. Pochet (1902), 2^e état, 22 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 2^e état (n° 51), 38 fr. ; Roger Marx (1914), 2^e état, 75 fr.

65. — UNE REDOUTE AU MOULIN-ROUGE

(L. 460 millim. H. 297)



(1894).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 50 épreuves *timbrées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (épreuve entière et épreuve de la partie droite seulement), Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, M. F. Hennus, L. Henraux, Joyant, E. Mutiaux, G. Teyssier.

VENTES : Anonyme, 6 mars 1907, 59 fr. : A. Ragault (1910), 55 fr. : P*** (G. Petitdidier, 1913), 62 fr. : Anonyme, 10 nov., 1913, 75 fr. : Roger Marx (1914), 80 fr. : Anonyme, 23 mai 1917, 95 fr.

Cette lithographie a été reproduite dans le FIGARO ILLUSTRÉ (n° d'avril 1902) et dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel (Munich, Piper. s. d.)

66. — MENU HÉBRARD

(H. 270 millim. L. 330)



Avril 1894.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, M. Eug. Mutaux.

VENTES : G. Pochet (1902), 11 fr.; A. Ragault (1910), 50 fr.; Roger Marx (1914), 105 fr.

67. — DANSE EXCENTRIQUE

(H. 178 millim. L. 120)



(1894).

Lithographie publiée dans le *Catalogue de l'Exposition de la « Dépêche de Toulouse », illustré de 17 lithographies originales, Mai 1894. — Prix 1 franc.*

Ce catalogue qui renferme des planches d'Anquetin, d'Ibels, de Vuillard, de Maurice Denis, etc., est devenu très rare.

H. de Toulouse-Lautrec avait pris part à cette exposition avec les œuvres suivantes : N° 75 (du catalogue) *La Goulue et sa sœur* ; 76. *Dans le lit* ; 77. *Affiche de Jane Avril* ; 78. Diverses lithographies.

68. — AUX AMBASSADEURS

(H. 302 millim. L. 246)



(1894).

Lithographie imprimée en couleurs et tirée à 100 épreuves, *signées, timbrées et numérotées* (non compris quelques épreuves de la planche noire seule et plusieurs épreuves d'essai et de passe); cette pièce a paru dans l'*Estampe originale* (6^e livraison, avril-juin 1894).

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épreuves, 30 fr. ; Anonyme, 4 nov., 1910, 100 fr. ; A. Ragault (1910), 100 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 95 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, 80 fr. ; Roger Marx (1914), 95 fr. ; en noir, 110 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917 (pl. noire seule), 155 fr.

69. — LE MODERNE JUGEMENT DE PÂRIS, MENU

(L. 0,74 millim. H. 0,60



M E N U

(1894).

Ce Menu tiré à peu d'exemplaires a d'abord servi à illustrer le *Salon du Chasseur de Chevelures* illustré par Tristan BERNARD et TOULOUSE-LAUTREC (qui comprend 14 autres illustrations semées dans le texte) et publié dans la *Revue Blanche*, n° 32, juin 1894.

Collection de MM. Eug. Mutiaux, Dr St., à Cologne.

Ce Menu a été reproduit dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel (Munich, Piper, s. d.).

70. — LA TIGE (MOULIN-ROUGE)

(H. 298 millim., L. 250)



(1894).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 100 épreuves *timbrées* et *numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : A. Ragault (1910), 21 fr. ; Roger Marx (1914), 2 épreuves, 42 fr.

71. — LA GOULUE

(H. 298 millim. L. 230)



(1894). 1^{er} état.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. État publié chez Ed. Kleinmann et tiré à 100 épreuves *timbrées* et *numérotées*.

2^e — Avec la lettre. On lit en H. : *A Monsieur Victor VIGOUREUX — la Goulue, valse pour piano, par A. BOSC* — puis vers le B. : *tout exemplaire de ce dessin imprimé sans la musique est la propriété de l'Auteur. Paris, A. BOSC, Éditeur, 8, rue Rochechouart..... etc.*

VENTES : A. Barrion (1904), 1^{er} état, 24 fr. ; A. Ragault (1910), 1^{er} état, avec une autre pièce, 75 fr. ; M***, 17 nov., 1911, 1^{er} état, 35 fr.

72. — LA TERREUR DE GRENELLE

(H. 172 millim. L. 109)



(189) *A.*

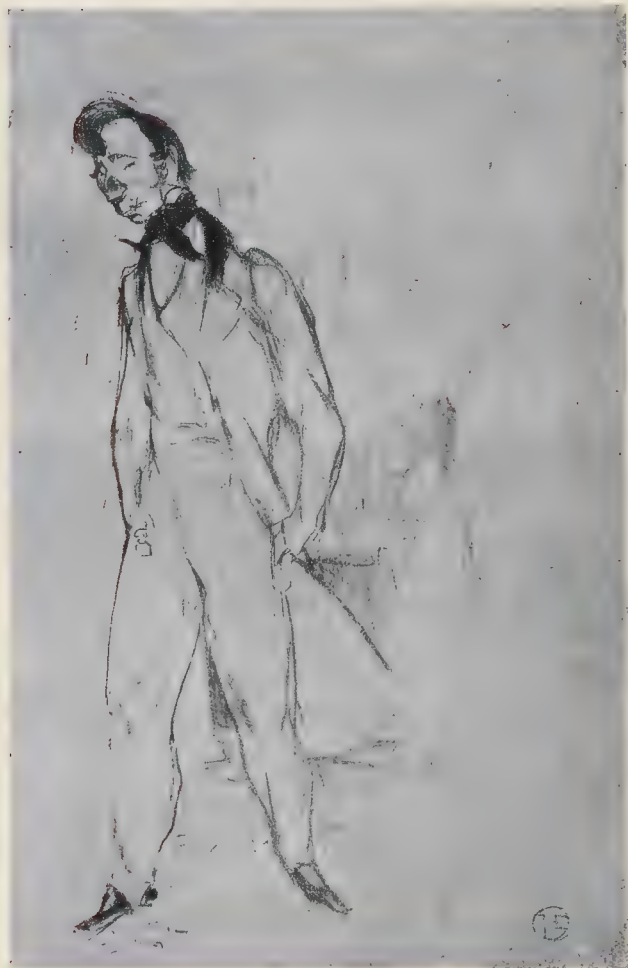
1^{er} Etat. Avant la lettre. L'État reproduit. État tiré à 100 épreuves, *timbrées et numérotées*.

2^e Avec la lettre.

VENTES : A. Ragault (1910), 1^{er} état, 15 fr.; Roger Marx (1914), 2 épr., 1^{er} état, 28 fr.

73. — ADOLPHE ou LE JEUNE HOMME TRISTE

(H. 255 millim. L. 167)



(1894) 1^{er} État.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. Rare. Bibliothèque Nationale, Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest.

2^e — Avec la lettre. On lit : *CRÉÉ par YVETTE GUILBERT ADOLPHE ou LE JEUNE HOMME TRISTE par MAURICE DONNAY. Prix 1 franc. PAUL DUPONT, Éditeur, 4, Rue du Bouloi.*

VENTES : Anonyme, 14 fév., 1911, 1^{er} état, 95 fr. ; Fr. Weber (Berlin 1913), 1^{er} état, 140 marks ; A. Clot (1919), 1^{er} état, 130 fr.

74. — EROS VANNÉ

(H. 275 millim. L. 183)



(1894). - 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre et avec l'indication d'un trait carré latéral et horizontal en H. à G., dans le but de delimitier le sujet. Fort rare. Bibliothèque Nationale.

- 2^e État Encore avant la lettre, mais le trait carré dans le H. à G., est effacé. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. L. Henraux, Eug. Mutiaux.
- 3^e Avec la lettre, le sujet légèrement réduit dans le bas et à droite. On lit : *CRÉE par Yvette GUILBERT EROS VANNÉ paroles de MAURICE DONNAY. Prix 1 fr. PAUL DUPONT Editeur 4 rue du Bouloi.*
- 4^e — Le sujet est en partie effacé ; il n'en a été conservé que le pauvre Eros. État tiré à petit nombre. Musée des Beaux-Arts, Budapest. Bibliothèque de l'Université de Paris, M. L. Henraux.
-

VENTES : Anonyme, 14 février 1911, 2^e et 4^e états, 170 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 2^e et 4^e états, 200 fr. ; Anonyme, 13 février 1920, 1^{er} état, 160 fr.

75. — LES VIEUX MESSIEURS

(H. 240 millim. L. 160)

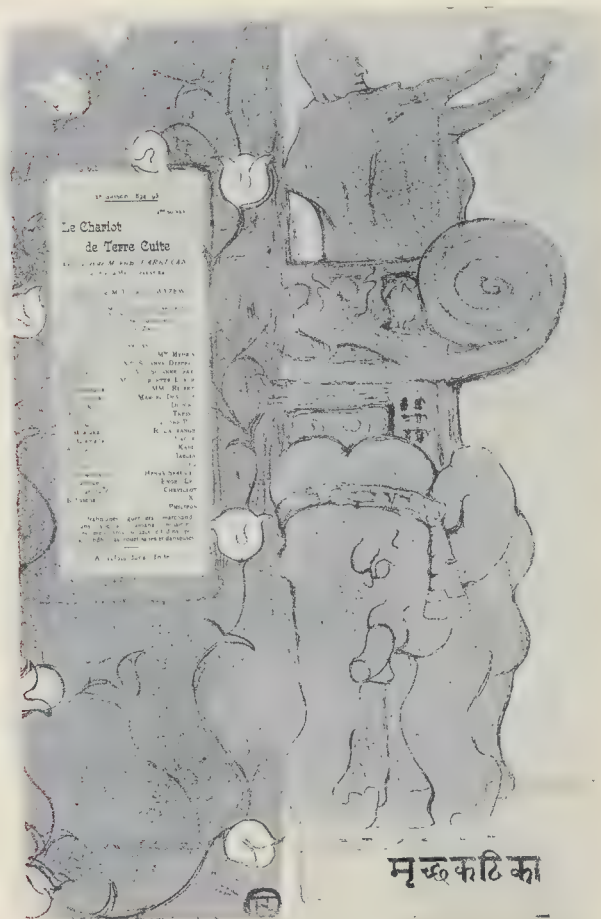


(1894). - 1^{er} État.

1^{er} État. Avant la lettre. L'État reproduit. Rare. Bibliothèque Nationale, Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Gerstenberg, Marcel Guérin, Eug. Matiaux.

77. — PROGRAMME DU CHARIOT DE TERRE CUITE

(H. 440 millim. L. 280)



5

(1894). 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant le libellé du programme et avant les signes dans la tablette du bas. Rare. Bibliothèque Nationale.

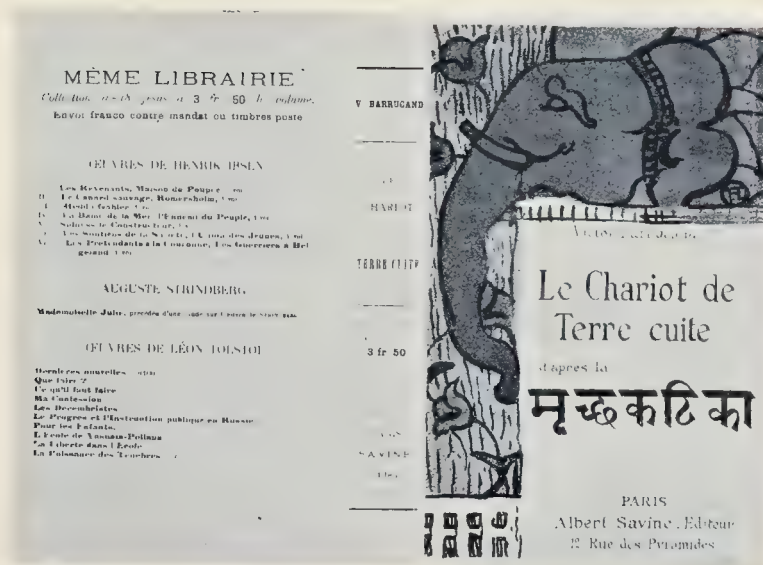
2 Avec la lettre. L'Etat reproduit.

Le personnage représenté dans ce programme est le publiciste Félix Fénéou, qui fut, comme on le sait, parmi les intimes de l'artiste.

1^{re} Représentation 22/1/1895

78. — LE CHARIOT DE TERRE CUITE, COUVERTURE

(H. 176 millim., L. 112)



(1894). 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. État tiré à fort peu d'épreuves.

2^e Avec la lettre. L'État reproduit.

Cette lithographie a été tirée en deux tons : bleu et brun.



Cet album, tiré à 100 exemplaires, numérotés et signés par Yvette Guilbert, a été publié par André Marty, en 1894, au prix de 50 francs l'exemplaire ; cet album contient 16 planches ornant le texte typographique (n° 79 à 95 de notre catalogue).

VENTES : G. Pochet (1902), la série des 16 planches, tirage à part, sans le texte typographique, 80 fr. ; G. Viau (1909), 105 fr. ; Anonyme, 22 décembre 1909, 85 fr. ; A. Ragault (1910), 120 fr. ; Anonyme, 5 avril 1910, 125 fr. ; R. Pugno (1913), 75 fr. ; Roger Marx (1914), 125 fr. et 135 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917, tirage à part, 155 fr.

80. — YVETTE GUILBERT

(1^{re} planche)

(H. 265 millim. L. 178)



(1894). — 1^{re} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique à gauche et dans le bas. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album.
Tirage à cent exemplaires.

81. — YVETTE GUILBERT

(2^e planche)

(H. 310 millim. L. 190)



(1894). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique à droite. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, M. Eug. Mutaux.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

82. — YVETTE GUILBERT

(3^e planche)

(H. 275 millim. L. 135)



(1894).

1^{er} Etat. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

83. — YVETTE GUILBERT

(4^e planche)

(H. 340 millim. L. 185)



(1894). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg. L'État reproduit.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

Cette lithographie a été reproduite dans le *Courrier Français* (2 sept. 1894).

84. — YVETTE GUILBERT

(5^e planche)

(H. 275 millim. L. 142)



(1894).

1^{er} État. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, M. E. Mutiaux.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

85. — YVETTE GUILBERT
(6^e planche)

(H. 315 millim. L. 160)



(1894). 1^{re} Etat.

1^{re} Etat. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg. L'Etat reproduit.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

86. — YVETTE GUILBERT
(7° planche)

(H. 265 millim. L. 110)



(1894).

1^{er} État. Avant le texte typographique à gauche et dans le bas. Très rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

87. — YVETTE GUILBERT

(8^e planche)

(H. 300 millim. L. 205)



(1894). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, M. Eug. Mutiaux.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

88. — YVETTE GUILBERT

(9^e planche)

(H. 290 millim. L. 158)



(1894). — 1^{re} *Édit.*

1^{er} État. Avant le texte typographique à gauche. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

89. — YVETTE GUILBERT

(10^e planche)

(H. 250 millim. L. 685)



(1894).

1^{er} État. Avant le texte typographique à gauche et dans le bas. Très rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e — Avec le texte typographique. Etat de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

90. — YVETTE GUILBERT

(11^e planche)

(H. 300 millim, L. 148)



(1894). 1^{re} État.

1^{re} État. Avant le texte typographique à droite. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

91. — YVETTE GUILBERT

(12^e planche)

(H. 255 millim. L. 200)



(1894).

1^{er} Etat. Avant le texte typographique. Rare. L'Etat reproduit.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

92. — YVETTE GUILBERT

(13^e planche)

(H. 260 millim. L. 140)



(1894). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

2^e -- Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

93. — YVETTE GUILBERT

(14^e planche)

(H. 300 millim. L. 210)



(1894). — 1^{er} État.

1^{er} État. Avant le texte typographique. Rare. L'État reproduit.

2^e — Avec le texte typographique. État de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

94. — YVETTE GUILBERT
(15^e planche)

(H. 350 millim. L. 185)



(1894). - 1^{re} *État*.

1^{er} *État*, Avant le texte typographique à droite et dans le bas. Rare. L'*État* reproduit. Bibliothèque Nationale. Musée du Luxembourg, M. Eug. Mutiaux.

2^e Avec le texte typographique. *État* de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

95. — YVETTE GUILBERT

(16^e planche)

(H. 340 millim. L. 150)



(1894). — 1^{er} État.

- 1^{er} État. Avant le texte typographique à droite et avant que le portant de la coulisse n'ait été diminué sur sa largeur, à gauche. Fort rare. L'Etat reproduit.
- 2^e — Encore avant le texte typographique, mais le portant de la coulisse est diminué sur sa largeur et forme une ligne presque droite. Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.
- 3^e — Avec le texte typographique. Etat de publication de l'album. Tirage à cent exemplaires.

96. — YVETTE GUILBERT, DANS COLOMBINE A PIERROT

(H. 219 millim. L. 116)



(1894). — 1^{re} État.

1^{re} État. Avant la lettre. L'Etat reproduit. Etat tiré à 50 épreuves, *timbrées et numérotées*.

2^e — Avec la lettre. On lit : *Colombine à Pierrot. Réponse créée par YVETTE GUILBERT aux Ambassadeurs, Paroles de Gaston Habrekorn, Musique de Désiré Dihau..... Paris. « Aux Chansons de Gaston Habrekorn »... 15, Passage de l'Industrie.....*

VENTES : A. Barrion (1904), 1^{re} état, 17 fr ; Anonyme, 28 fév.. 1914, 1^{re} état, n° 40, 120 fr. ; Roger Marx (1914), 1^{re} état, n° 15, 100 fr. ; Anonyme, 25 oct., 1917, 1^{re} état (n° 27), 42 fr.

97. — FOOTIT ET LE CHIEN SAVANT

(L. 405 millim. H. 288)



(1895).

Lithographie non publiée, tirée à 8 ou 10 épreuves seulement.

Collection de M. Eug. Mutiaux (épr. avec *dédicace* à Stern).

98. — FOOTIT ET CHOCOLAT

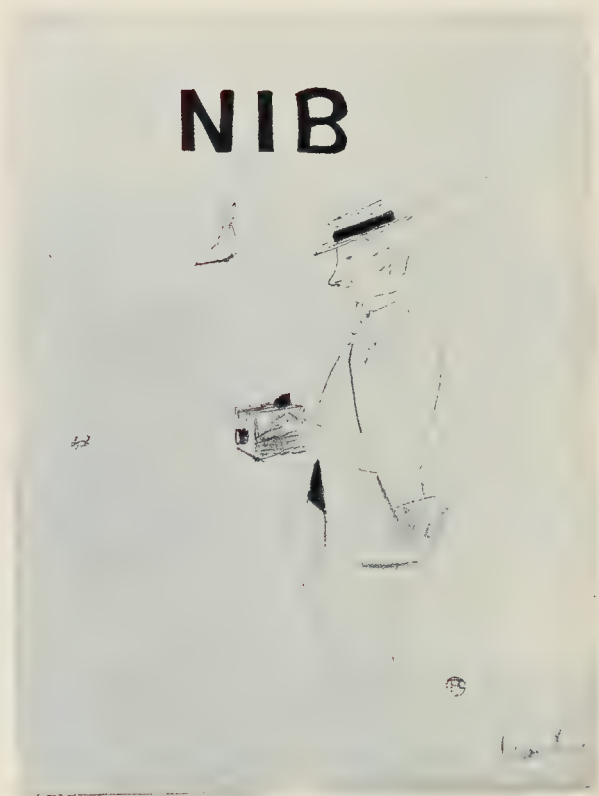
(H. 237 millim. L. 246)



(1895). 1^{er} État.

1^{er} État. Avant la réduction du sujet et avant le texte typographique dans le bas. Dans cet état, le monogramme de l'artiste se voit en haut, à gauche. Très rare. État reproduit. Collection de M. Eug. Mutiaux.

2^e — Le sujet est légèrement réduit dans le haut; le monogramme a été enlevé et retracé dans le bas, à droite, sous l'une des jambes du nègre. État publié — avec la planche *Nib*, tirée sur la même feuille. — dans le *Supplément* de la REVUE BLANCHE (Janvier 1895), avec cette légende : « Voulez-vous f..... le camp..... sale nègre..... Je sais tout..... Ce supplément de La « Revue blanche est fait par H. de TOULOUSE-LAUTREC et TRISTAN BERNARD ». État reproduit.



(1895). — 1^{re} Etat.

Lacten Lemble

1^{re} Etat. Tirage hors texte. Etat reproduit. Rare.

2^e — Le sujet est imprimé sur la même feuille que la planche : FOOTIT ET CHOCOLAT et sert de *Supplément* à la REVUE BLANCHE (Janvier 1895). Etat reproduit.



(1895). — 2^e État.

VENTE : Lotz-Brissouneau (1918), 2^e état, 11 fr.

100. — ANNA HELD, DANS TOUTES CES DAMES AU THÉÂTRE

(H. 328 millim. L. 220)



(1895). — 1^{re} État.

1^{re} État. Avant la lettre. Celui reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg (japon), Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 23), MM. A. Beurdeley, Joyant, Eug. Mutiaux (n° 22).

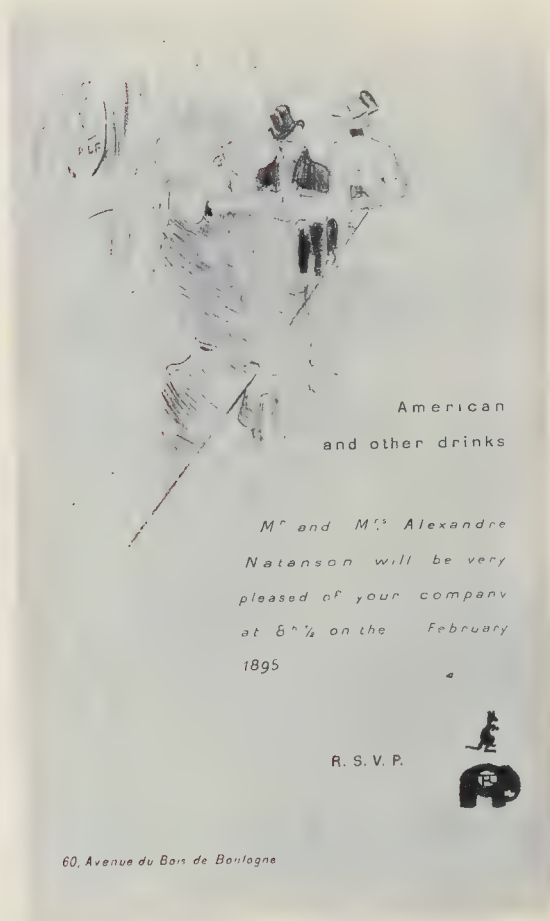
2^e État. Avec la lettre. On lit à droite, dans le sens latéral : *Imp. ANCOURT, Paris*, puis au B. : à D. :
TOUTES CES DAMES AU THÉÂTRE. Miam, Miam, Miam... État publié avec Footit et
Chocolat et Nib, dans le *Supplément de la Revue Blanche* (Janvier 1895).

VENTES : Anonyme, 16 décembre 1908, 30 fr. ; A. Ragault (1910), n° 6, 95 fr. ; Roger Marx (1914), 100 fr.

Anna Held, née à Paris, et qui fut pendant plusieurs années une des vedettes de nos musics-halls, joua plus particulièrement sur les scènes anglaises et américaines. Anna Held est morte à New-York, en août 1918, en quelque sorte, à la peine — écrivait le rédacteur des *Echos de la Liberté* (n° du 13 août 1918), — car elle prodiguait sans compter son concours à tous les concerts et fêtes de charité donnés depuis la guerre.

101. — INVITATION ALEXANDRE NATANSON

(H. 275 millim. L. 155)



Février 1895. — 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTES : A. Ragault (1910), 60 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 20 fr. ; Roger Marx (1914), 20 fr.

102. — M^{lle} MARCELLE LENDER, EN BUSTE

(H. 325 millim. L. 242)



(1895). — 1^{re} État.



2^e et 3^e États.

1^{er} Etat. La planche est plus grande et mesure 435 millim. de H. sur 325 de L. Lithographie exécutée en cet état sur une unique pierre. Etat reproduit. Fort rare. Bibliothèque Nationale, épreuve (aquarellée), M. Eug. Mutiaux.

2^e La planche est réduite — avec un trait d'encadrement — et ne mesure plus que 325 millim. de H. (au lieu de 435), sur 242 de L. (au lieu de 325). Etat reproduit. Tirage à 100 épreuves *timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves de trait seules et quelques essais). Bibliothèque Nationale (épr. de la pl. noire seule), Bibliothèque de l'Université, Paris, Musée du Luxembourg, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Gaydet, Napoléon Gourgaud, André Joubin, Joyant, L. Henraux, J. Picot, Cl. Roger Marx.

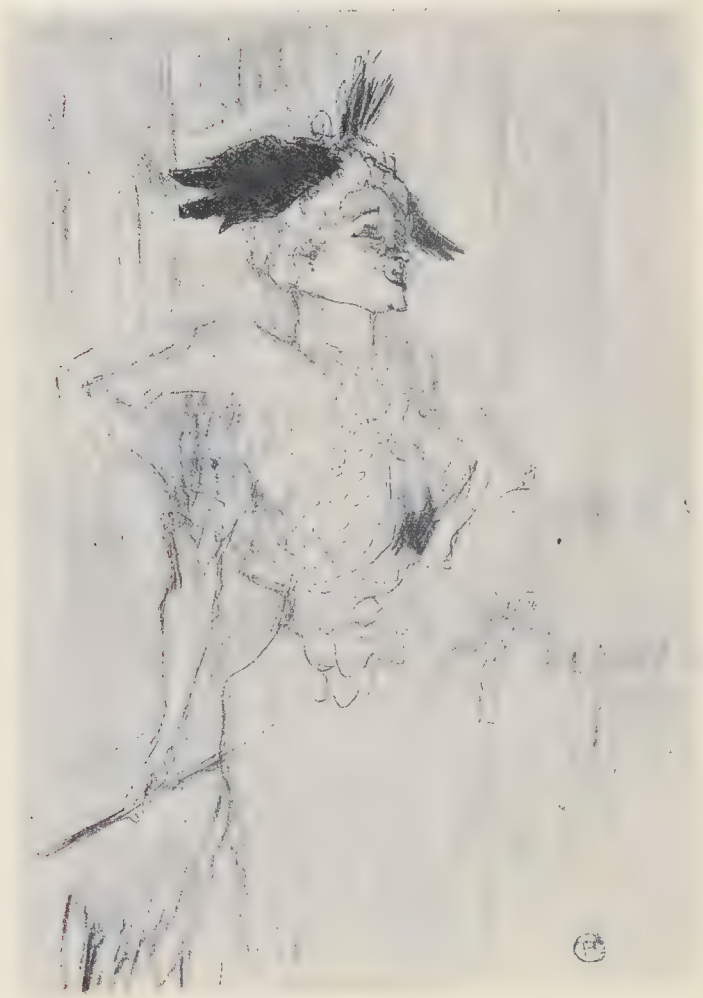
3^e État. Publié dans la revue allemande PAN (Tome I^{er}, page 197). Sans différence matérielle dans la composition; mais on lit dans la marge du bas, à 2 centimètres environ du cadre, en caractères typographiques: *ORIGINALLITHOGRAPHIE IN ACHT FARBEN VON H. DE TOULOUSE-LAUTREC PAN 1-3*.

Au Cabinet des Estampes de Dresde, une épreuve de la planche noire seule sur japon, édition de luxe de PAN.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épr., 32 fr.; Anonyme, 3 février 1909, 61 fr.; Anonyme, 20 avril 1909, 70 fr.; G. Viau (1909), 82 fr.; A. Ragault (1910), 2^e état, pl. de trait seule, 155 fr.; en couleurs, 75 fr.; Anonyme, 4-5 avril 1911 (C^{ie} Mathéus), 40 fr.; Anonyme, 28 février 1914, 2^e état, 57 fr. Roger Marx (1914), 2^e état, 170 fr.; 3^e état, 110 fr.; Anonyme, 23 mai 1917, 170 fr. et 150 fr.; A. Clot (1919), 82 fr.; Anonyme, 13 février 1920, 2^e état, n^o 88, 100 fr.

103. — M^{lle} MARCELLE LENDER, DEBOUT

(H. 350 millim. L. 247)



(1895).

Cette lithographie a été tirée à 12 épreuves en couleurs, publiées au prix de 50 francs, puis à 15 épreuves en noir, *numérotées et timbrées* (non compris quelques exemplaires d'essai et de passe), ces dernières éditées chez Ed. Kleinmann.

Bibliothèque Nationale (épr. en couleurs numérotée 2, et épr. en noir), Musée du Luxembourg, (épr. en couleurs, n° 8) et épr. en noir, Bibliothèque de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinett,

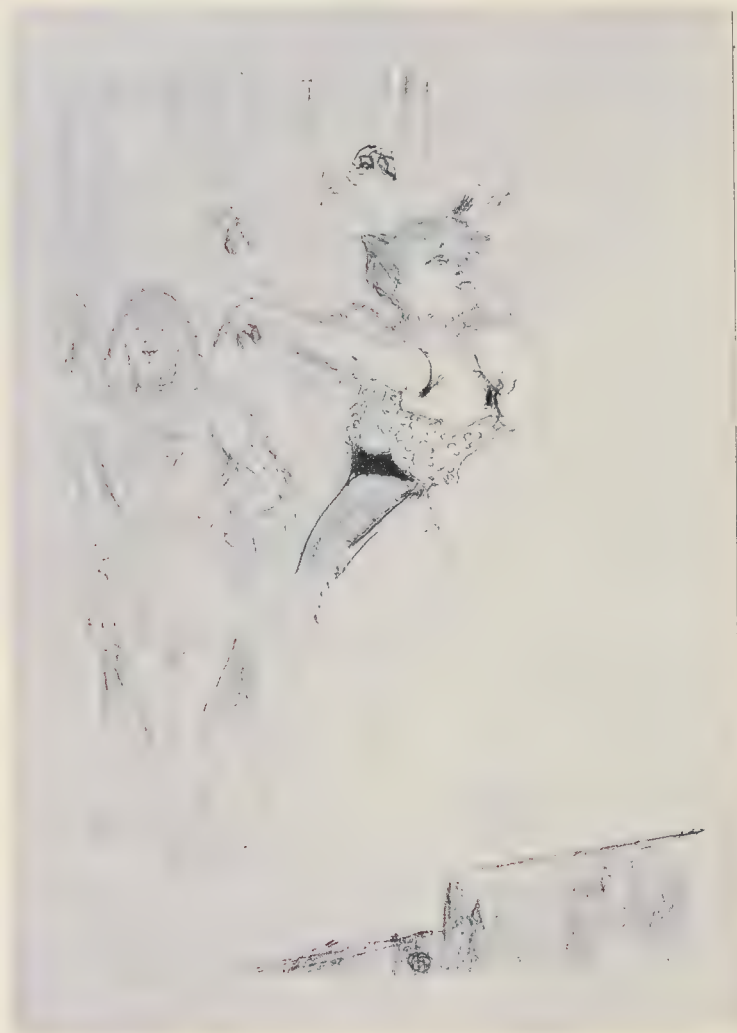
Dresde (épr. en couleurs, n° 9 et épr. en noir), Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Loys Delteil, Marcel Guérin (épr. en couleurs, signée et épr. en noir 4/15), L. Henraux, Joyant, Eug. Mutiaux (épr. en couleurs, n° 5 et épr. en noir 2 15), Albert de Neuville, J. Picot, G. Réaumont, G. Teyssier.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épr. (une en couleurs), 50 fr. ; A. Barrion (1904), 16 fr. ; Anonyme, 16 déc., 1908, 75 fr. ; G. Viau (1909), 46 fr. ; A. Ragault (1910), 90 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, épr. en couleurs, n° 6, 1.100 fr. ; Anonyme, 27 mars 1914, 100 fr. ; Roger Marx (1914), épr. en couleurs, n° 12, 920 fr. ; en noir, n° 9, 260 fr. ; Anonyme, 25 oct. 1917, 40 fr. ; Anonyme, 2-3 juin 1919, épr. avec dédicace, 140 fr.

Cette lithographie a été reproduite dans le FIGARO ILLUSTRÉ (n° d'avril 1902), puis dans *Toulouse-Lautrec*, par H. Esswein et A. W. Heymel, Munich, Piper, s. d.

104. — LENDER DANSANT LE PAS DU BOLÉRO, DANS CHILPÉRIC

(H. 367 millim. L. 260)



(1895).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann et tirée à 50 exemplaires (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, etc.

VENTES : G. Pochet (1902), sous le titre : *L'Actrice aux castagnettes* (n° 2), 29 fr. ; G. Viau (1909), n° 4, 46 fr. ; A. Ragault (1910), 95 fr. ; Roger Marx (1914), n° 5, 155 fr. ; Anonyme, 30 mars, 1917, 110 fr.

105. — LENDER DE FACE, DANS CHILPERIC

(H. 372 millim. L. 260)



(1895).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 25 épreuves *numérotées et timbrées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (japon et vélin, n° 9), Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Berlin, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, L. Henraux, Joyant, E. Mutiaux.

VENTES : G. Viau (1909), 30 fr. ; A. Ragault (1910), 90 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 65 fr. ; Roger Maix (1914), 120 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917, 70 fr.

106. — LENDER DE DOS, DANSANT LE BOLÉRO
DANS CHILPÉRIC

(H. 372 millim. I. 265)



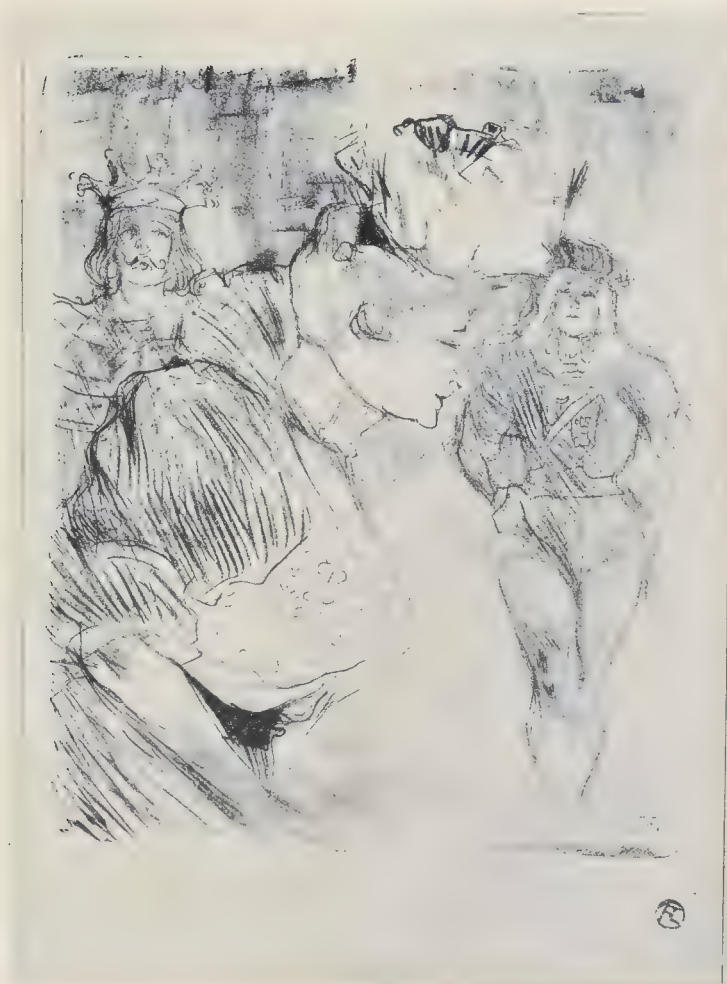
110951.

Lithographie éditée par Kleinmann et tirée à 20 épreuves numérotées et timbrées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

VENTES : Anonyme, 20 mars 1906, 16 fr.; G. Viau (1909), 58 fr.; A. Ragault (1910), 100 fr.; Anonyme, 4 juin 1910, 80 fr.; Anonyme, 14 février 1911, 42 fr.; P*** (G. Petitdidier, 1913), 100 fr.

107. — LENDER SALUANT

(H. 317 millim. L. 260.)



(1803).

Lithographie tirée à 50 épreuves en ton légèrement verdâtre (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 163 de notre catal., 40 fr. ; G. Viau (1909), 55 fr. ; A. Ragault (1910), 75 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 90 fr. ; Roger Marx (1914), n° 15, 90 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 100 fr.

108. — LENDER ET AUGUEZ

DANS LA CHANSON DE FORTUNIO

(H. 368 millim. L. 197)



(1895).

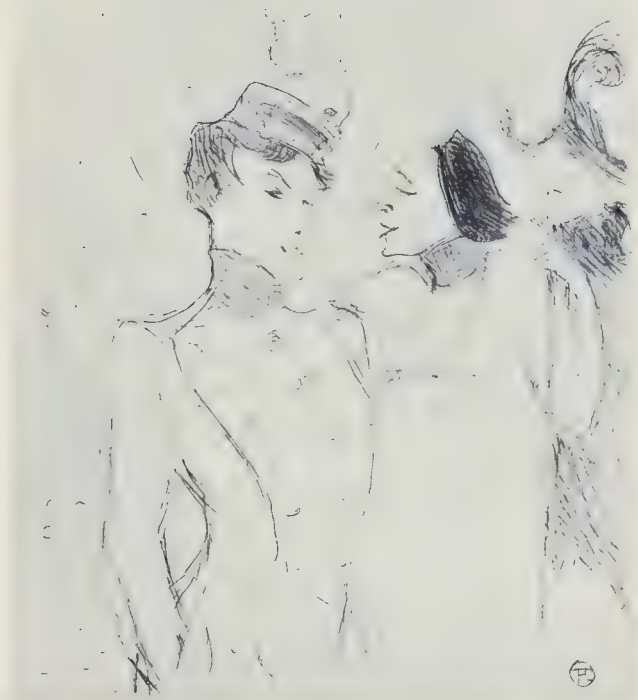
Cette lithographie, publiée chez Ed. Kleinmann et tirée à 20 épreuves, *signées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe), a figuré à l'Exposition *Centennale de la Lithographie* (1895).

VENTES : G. Pochet (1902), 13 fr. ; A. Ragault (1910), 75 fr. ; Ch. Bermond (1912), 75 fr. ; Roger Marx (1914), 140 fr. ; Anonyme, 10 mars 1917, 92 fr.

109. — LENDER ET LAVALLIÈRE

DANS UNE REVUE AUX VARIÉTÉS

(H. 303 millim. L. 245)



(1895).

Lithographie tirée à 25 épreuves numérotées et timbrées (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (japon), Musée du Luxembourg (japon), Bibl. de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 17), MM. Eug. Mutiaux (n° 7), Th. Laurin, etc.

VENTES : G. Viau (1909), 55 fr. ; A. Ragault (1910), 30 fr. ; Roger Marx (1914), 35 fr.

110. — ENTRÉE DE BRASSEUR, DANS CHILPÉRIC

(H. 372 millim. L. 259)



(1895). 2^e État.

1^{er} État. Avant le monogramme. au B. à G. Fort rare. Bibliothèque Nationale.

2^e Avec le monogramme. L'État reproduit. État publié chez Ed. Kleinmann et tire à 25 épreuves timbrées et numérotées (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 15 fr. ; G. Vau (1909), 30 fr. ; A. Ragault (1910), 30 fr. ; Roger Marx (1914), n^o 24, 75 fr.

111. — YAHNE DANS SA LOGE

(H. 320 millim. L. 215)



(1895).

Lithographie publiée chez Ed. Kleinmann et tirée à 25 épreuves *numérotées et timbrées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), 20 fr. ; G. Viau (1909), 40 fr. ; A. Ragault (1910), 35 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, 30 fr. ; Roger Marx (1914), 65 fr. ; Anonyme, 27 janvier 1919, 115 fr.

112. — YAHNE ET ANTOINE, DANS L'AGE DIFFICILE

(H. 320 millim. L. 258)



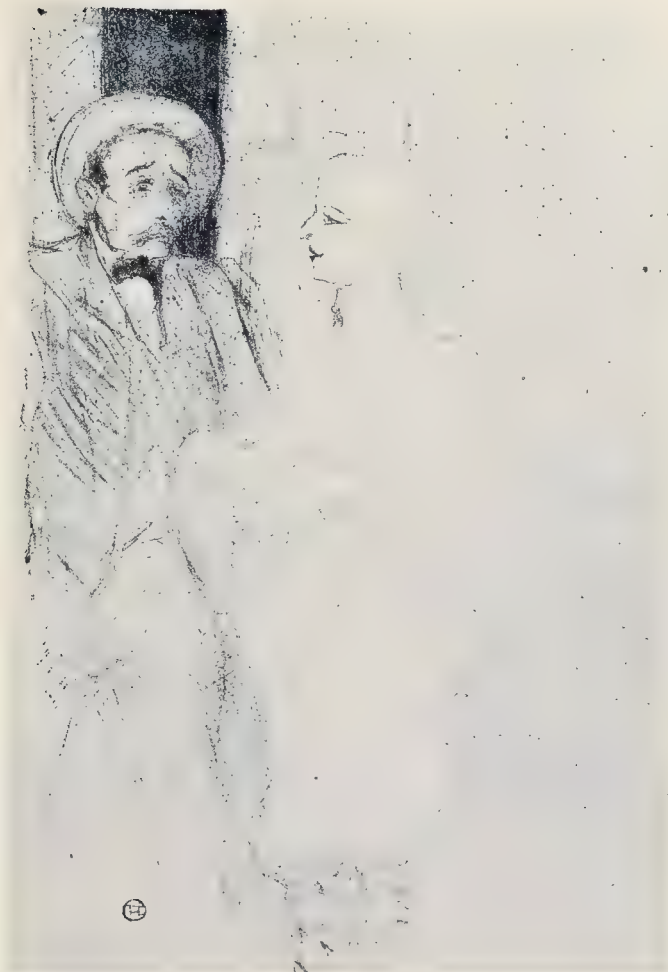
(1895).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 25 épreuves *timbrées et numérotées* (non compris les essais). Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Berlin et Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. Joyant, M^{me} Montaut, MM. Eug. Mutiaux, J. Picot, etc.

VENTES : G. Viau (1909), 50 fr. ; A. Ragault (1910), 65 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 65 fr. ; Roger Marx (1914), 55 fr. ; Anonyme, 9 mars 1918, 40 fr.

113. — YAHNE ET MAYER, DANS L'AGE DIFFICILE

(H. 328 millim. L. 221)



(1895).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 25 épreuves (non compris les essais). Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Joyant, Mutiaux, C. Sachs.

VENTES : G. Pochet (1902), 73 fr. ; G. Viau (1909), 46 fr. ; A. Ragault (1910), 55 fr. ; Roger Marx (1914), n° 25, 55 fr.

L'Age difficile, comédie en 3 actes de Jules Lemaitre, a été joué au Gymnase, aux débuts de 1895.

114. — M^{me} SIMON-GIRARD, BRASSEUR ET GUY

DANS LA BELLE HÉLÈNE

(H. 525 millim. L. 450)



(1895).

Torick et Guyon Fils selon Heissmann / Daitu

Lithographie tirée à une trentaine d'épreuves.

Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris. K. Kupferstiche Kabinet, Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, L. Henraux, Cl. Roger Marx.

VENTES : A. Ragault (1910), 36 fr. ; Anonyme, 14 février 1911, 23 fr. ; Roger Marx (1914), 45 fr.

115. — LE BÉZIGUE

(LA BELLE ET LA BÊTE)

(H. 310 millim. L. 260)



(1895).

Lithographie inédite. Fort rare. Collection de M. Eug. Mutiaux (épr. de Roger Marx).

VENTE : Roger Marx (1914), 520 fr.

Une reproduction réduite de cette lithographie a été donnée dans le FIGARO ILLUSTRÉ (n° de sept. 1895), où elle orne une nouvelle intitulée : LA BELLE ET LA BÊTE, par R. Coolus et Toulouse-Lautrec.

116. — CECY LOFTUS

(H. 309 millim. L. 246)



(1894).

4

Sujet avait une espèce dédiée au motif et date 1894

Lithographie tirée à 10 épreuves sur papier du Japon et à 25 épreuves sur chine fixé (non compris quelques épreuves d'essai ou de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Lucien Henraux, Joyant, Eug. Mutiaux (n° 15).

VENTES : G. Pochet (1902), n° 3, 30 fr. ; A. Ragault (1910), 150 fr. ; Anonyme, 5 avril 1910, 175 fr. ; M***, 17 nov., 1911, 160 fr. ; Ch. Bermond (1912), 350 fr. ; Fr. Weber (Berlin, 1913), 390 marks ; Anonyme, 28 février 1914, 390 fr. ; Roger Marx (1914), n° 17, 500 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917, 560 fr.

Cette lithographie, une des plus caractéristiques de l'œuvre de Toulouse-Lautrec, a été reproduite dans le FIGARO ILLUSTRÉ (n° d'avril 1902, consacré à l'artiste), puis dans *Toulouse-Lautrec*, par H. Esswein et W. Heymel (Munich, Piper, s. d.) ; ajoutons enfin qu'une épreuve de la Cécyl Loftus a figuré à l'Exposition du *Centenaire de la Lithographie*, 1895.

117. — MISS MAY BELFORT SALUANT

(H. 372 millim. L. 265)



(1895).

Lithographie tirée à 60 épreuves sur vélin et à quelques exemplaires sur papier du japon (non compris quelques essais).

Bibliothèque Nationale (*bon à tirer* 60 et 5 japon), Musée du Luxembourg (japon et vélin), Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstich Kabinet, Berlin et Dresde, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, L. Henraux, Eug. Mutiaux.

VENTES : G. Pochet (1902), 34 fr. ; G. Viau (1909) 71 fr. ; A. Ragault (1910), 70 fr. ; Anonyme, 15 fév. 1913, 85 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 100 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 150 fr. ; Roger Marx (1914), 95 fr. ; Anonyme, 8 avril 1919, 100 fr.

Miss May Belfort saluant a été reproduite, dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel (Munich, Piper, s. d.), mais avec la fausse dénomination : *Miss Loftus*.

Miss May Belfort était une chanteuse d'origine irlandaise ; après un court passage à Londres vers 1890, sur la scène de divers music-halls, May Belfort vint à Paris où on la trouve aux débuts de l'année 1895 au *Cabaret des Décadents* ; elle parut également à l'Eden-Concert, au Jardin de Paris, à l'Olympia : « Miss May Belfort — écrivait le courériste du *Courier Français*, à la date du 20 janvier 1895 — chante « un répertoire franco-anglais ; elle y met une gentillesse mièvre tout à fait plaisante et délicate ; elle est « d'ailleurs fort jolie personne et son léger accent saxon ne fait que relever sa diction qui demeure très « nette. » Ajoutons enfin que cette chanteuse, costumée en baby, paraissait presque toujours sur la scène, ainsi que l'a d'ailleurs représentée H. de Toulouse-Lautrec, un chat noir dans les bras.

118. — MISS MAY BELFORT EN CHEVEUX

(H. 315 millim. L. 220)



(1895).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann et tirée à 20 exemplaires (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Dresde, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Maxime Dethomas (n° 7), E. Mutiaux, C. Sachs.

VENTES : G. Pochet (1902), 19 fr. ; Anonyme, 16 déc. 1908, 30 fr. ; G. Viau (1909), 20 fr. ; A. Ragault (1910), 95 fr. ; P. (Petitdidier 1913), 100 fr. ; R. Marx (1914), 100 fr.

Cette lithographie a figuré à l'Exposition du *Centenaire de la Lithographie*, 1895.

119. — MISS MAY BELFORT
(Grande planche)
(H. 530 millim. L. 418).





2^e *État.*

- 1^{er} *État.* Avec les deux personnages au premier plan. *État reproduit.* Tirage à 20 épreuves *numérotées et timbrées*, avec planche de teinte, et publiées chez Kleinmann (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe). Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême, MM. Marcel Guérin, D^r Mascha, Eug. Mutiaux, C. Sachs.

2^e Etat. Les deux personnages du premier plan et le piano sont effacés. État reproduit. Tirage à 5 épreuves timbrées et numérotées (non compris quelques épreuves de passe). Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Eug. Mutiaux (n° 5).

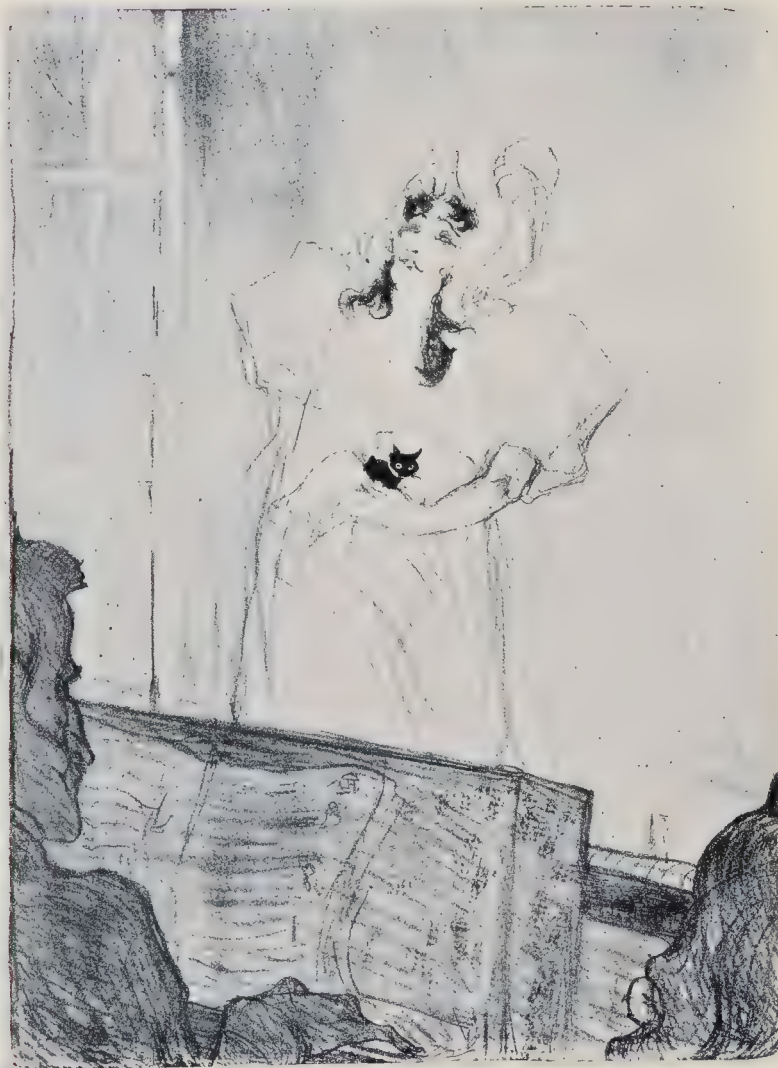
VENTES : G. Pochet (1902), 1^{er} état, 15 fr.; 2^e état, 21 fr.; A. Ragault (1910), 1^{er} état, 60 fr.; Anonyme, 4-5 avril 1911 (C^{te} Mathéus), 1^{er} état, 75 fr.; Anonyme, 28 fév. 1914, 1^{er} état, 230 fr.; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 200 fr. et 260 fr.

Les deux états de cette lithographie ont figuré au *Centenaire de la Lithographie* (1895).

120. — MISS MAY BELFORT

(Moyenne planche)

(H. 435 millim. L. 317)



(1895).

Très rare, Bibl. de l'Université, Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Eug. Mutiaux.

VENTES : G. Pochet (1902), 18 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 200 fr. ; Roger Marx (1914), 300 fr.

121. — MISS MAY BELFORT, DE PROFIL, REJETÉE EN ARRIÈRE

(H. 487 nullim. L. 223)



(1895).

Lithographie demeurée inédite. Fort rare. Bibliothèque Nationale.



(1895).

Grande planche mal venue et dont il n'a été tiré que 3 ou 4 épreuves. Collection de M. Séré de Rivières.

123. — MISS MAY BELFORT
(AU IRISH AND AMERICAN BAR, RUE ROYALE)

(H. 320 millim. L. 258)



(1895).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann et tirée à 20 exemplaires *numérotés* et *timbrés* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (n° 20), Musée du Luxembourg (Japon), Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 8), Kunsthalle de Brême (n° 19), Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Maxime Dethomas, Marcel Guérin, Joyant, E. Mutiaux (n° 5), J. Picot.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épreuves, 35 fr. ; G. Viau (1909), 82 fr. ; A. Ragault (1910), 80 fr. ; Anonyme, 28 fév. 1914, 67 fr. ; Roger Marx (1914), n° 10, 100 fr.

124. — LUCE MYRÈS, DE PROFIL

(H. 228 millim. L. 210)



(1895).

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann et tirée à 20 épreuves *timbrées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université de Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Dresde, MM. Marcel Guérin, Joyant, E. Mutiaux, J. Picot.

VENTES : G. Pochet (1902), 18 fr. ; G. Viau (1909), 70 fr. ; A. Ragault (1910), 70 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 100 fr. ; P. (G. Petitdidier. 1913), 200 fr. ; Roger Marx (1914), 150 fr.

125. — LUCE MYRÈS, DE FACE

(H. 347 millim. L. 237)



(1895).

Lithographie publiée chez Ed. Kleinmann et tirée à 20 épreuves *numérotées et timbrées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe, plusieurs tirées en ton sanguine).

VENTES : G. Pochet (1902), 30 fr. ; G. Viau, (1909), 30 fr. ; A. Ragault (1910), 105 fr. et 120 fr. ; P***
(G. Petitdidier, 1913), 180 fr. ; Roger Marx (1914), n° 5, 205 fr.

126. — M^{lle} POIS VERT

(H. 180 millim. L. 178)



(1895)

Lithographie tirée à 25 épreuves, en ton légèrement verdâtre, *timbrées et numérotées* (Ed. Kleinmann, édit.); il existe, en dehors de ce tirage, une dizaine d'épreuves d'essai ou de passe.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Berlin et Dresde (n° 10), Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Loys Delteil (n° 13), Marcel Guérin, L. Henraux (japon) Joyant, Eug. Mutiaux (n° 4), J. Picot, G. Teyssier (n° 7).

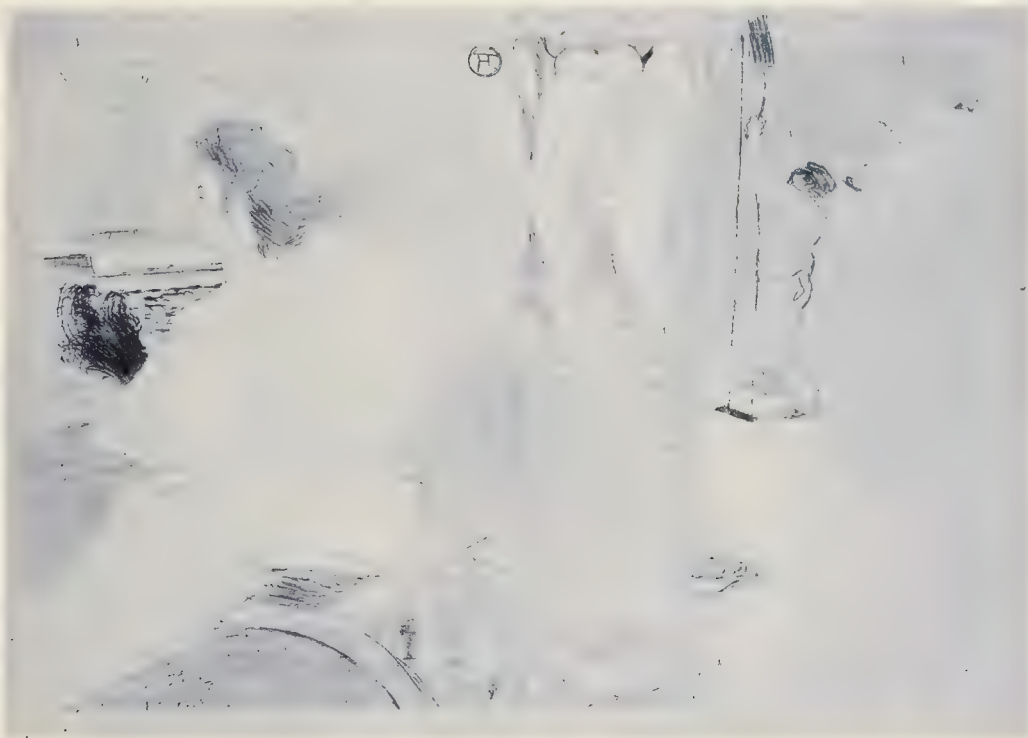
VENTES : G. Pochet (1902), 20 fr. ; G. Viau (1909), 110 fr. ; A. Ragault (1910), 110 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), n° 19, 120 fr. ; R. Pugno (1913), 140 fr. ; Roger Marx (1914), n° 2, 135 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 255 fr. ; Lotz-Brissonneau (1918), 100 fr.

Cette lithographie a figuré à l'Exposition du *Centenaire de la Lithographie* (1895).

127. — COUVERTURE DE L'ESTAMPE ORIGINALE

(ALBUM DE CLOTURE)

(L. 820 millim. H. 582)



(1895).

Cette lithographie a été exécutée pour servir de couverture à la dernière livraison de l'Estampe originale, publiée en mars 1895 ; la jeune femme assise, au premier plan à gauche, est M^{me} Natanson.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Biblioth. de l'Université, Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Eug. Mutiaux, etc.

VENTES : G. Viau (1909), 30 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 35 fr. ; Anonyme, 23 mai 1917, 40 fr.

128. — LES PIEDS NICKELÉS

(L. 255 millim. H. 190)



(1895). 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. Très rare.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, etc.

Cette lithographie a été exécutée pour servir de couverture à un livre de Tristan Bernard : *Les Pieds nickelés*.

Les titres de romances catalogués ci-après sous les nos 129 à 142 ont été édités par M. C. Joubert, en 1895. Ils formaient une série de quatorze pièces-mélodies de Désiré Dihau sur les poésies de Jean Richepin. D'autres dessins avaient été primitivement exécutés pour ces mélodies ; mais ces compositions n'ayant pas alors été agréées par Désiré Dihau, M. C. Joubert les confia, sur la recommandation du compositeur lui-même, à Henri de Toulouse-Lautrec.

Ces quatorze pièces furent annoncées comme suit :

MÉLODIES

DE

DÉSIRÉ DIHAU

de l'Opéra.

C. JOUBERT, Editeur, 25, rue d'Hauteville, 25 — PARIS.

Mélodies sur des Poésies de Jean RICHEPIN

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

Prix nets	Prix nets
L'Adieu (barcarolle). 1 75	Les Etoiles filantes (mélodie) 1 »
Ballade de Noel (ballade) 1 75	Oceano Nox (cantilène) 1 35
Ce que dit la Pluie (chanson) 1 »	Les Hirondelles de Mer (chanson) 1 75
Le Fou (chanson). 1 »	Floréal (grande valse). 2 »
Les Papillons (ronde). 1 75	Achetez mes belles Violettes (chanson) 1 »
L'Hareng Saur (chanson) 1 »	Berceuse (berceuse). 1 »
Le Secret (mélodie). 1 »	Les Vieux Papillons (menuet) 1 »

129. — ADIEU

(H. 216 millim. L. 143)



(1895). — 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Brême (n^o 10), M. Eug. Murtiaux.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 90 fr.

130. — BALLADE DE NOËL

(H. 242 millim., L. 189)



(1895). 2^e État.

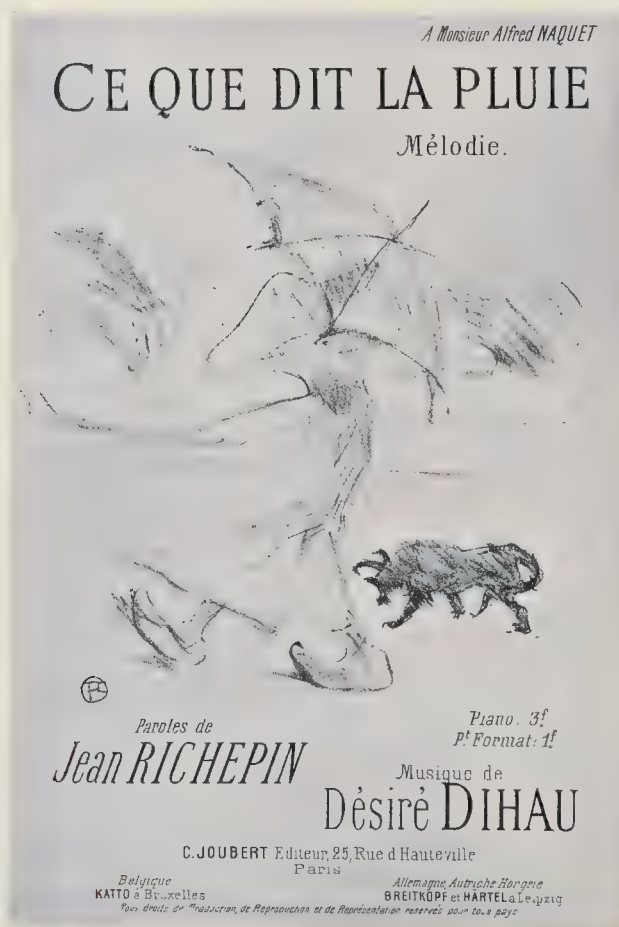
1^{er} État. Avant la lettre. État tiré à 50 épreuves *limitées*. Bibl. de l'Université, Paris. Kunsthalle de Brême, M. Eug. Mutiaux.

2^e État. Avec la lettre. L'État reproduit. Tirage en ton violacé.

VENTES : A. Ragault (1910), 1^{er} état, 35 fr. : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 35 fr.

131. — CE QUE DIT LA PLUIE

(H. 166 millim., L. 178)



(1895). — 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. État tiré à 50 épreuves *timbrées*. Bibl. de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême (n^o 10). M. Eug. Mutiaux.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTES : A. Ragault (1910), 1^{er} état, avec la dénomination : *Sous l'averse*, 65 fr. ; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 100 fr.

132. — LE FOU

(H. 228 millim. L. 148)



(1895). 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. Eug. Mutiaux.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTES: Anonyme, 28 février 1914, 1^{er} état, 51 fr. ; Roger Marx (1914). 1^{er} état, 95 fr.

133. — LES PAPILLONS

(H. 210 millim. L. 190)

A Mademoiselle Jeanne SELLE.



LES PAPILLONS

Rondo

Poésie de

⊕ Jean RICHEPIN

Musique de

Désiré DIHAU

Piano 5^f
P^r Format 1^f

C. JOUBERT Editeur 25 Rue d'Hauteville
Paris

Belgique
KATTO à Bruxelles

Allemagne, Autriche-Hongrie
BREITKOPF et HÄRTEL à Leipzig

Tous droits de Traduction, de Reproduction et de Représentation réservés pour tous pays

Imp. G. G. G. Paris

(1895). — 2^e Etat.

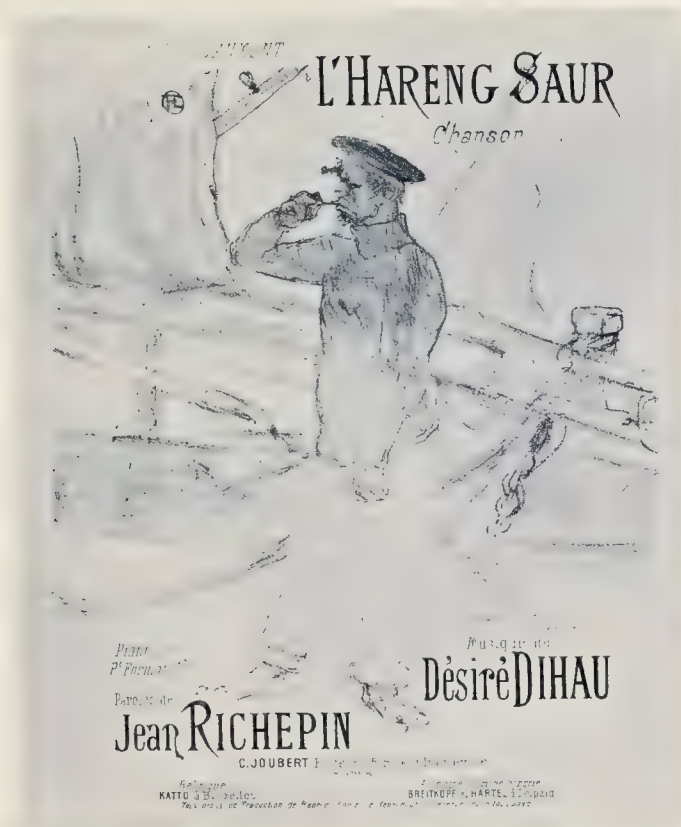
1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Breme. MM. Gerstenberg, Eug. Mutiaux.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 35 fr.

134. — L'HARENG SAUR

(H 228 millim., L. 208)



(1895). 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Breme, M. Eug. Mutaux.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTES : Anonyme, 10 déc., 1912, 170 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, 110 fr. ; Roger Marx (1914), 37 fr.

135. — LE SECRET

(H. 248 millim. L. 183)



(1895). — 1^{re} Etat.

1^{re} Etat. Avant la lettre. L'Etat reproduit. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Brème (n° 10).
M. Eug. Mutiaux.

2^e — Avec la lettre.

136. — ETOILES FILANTES

(H. 262 millim., L. 206)



(1895). 5^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre, avant l'étoile filante et avant la réduction du sujet qui mesure 278 millim. de H., sur 220 de L. Fort rare. Collection du Dr St., à Cologne.

2^e — Avant la lettre, mais le sujet, réduit, ne mesure plus que 262 millim. sur 206. Etat tiré à 50 épreuves timbrées. Kunsthalle de Brême, MM. Gerstenberg, Eug. Mutiaux.

3^e — Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 2^e état, 155 fr.

137. — OCEANO NOX

(H. 250 millim. L. 200)



(1895). 1^{er} Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. L'État reproduit. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Brême. MM. Gerstenberg, Eug. Mutiaux, Séré de Rivières.

2^e Avec la lettre. On lit en H. à D. : 1. Madame A. de TOULOUSE-LAUTREC; sur la voile OCEANO NOX (Nuit en Mer) — *Cantilène*, puis dans l'eau : Paroles de JEAN RICHEPIN. — Musique de DÉSIRÉ DIHAU... C. JOUBERT, Editeur..... etc.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 95 fr.

138. — LES HIRONDELLES DE MER

(H. 212 millim. L. 193)



(1895). 2^e état.

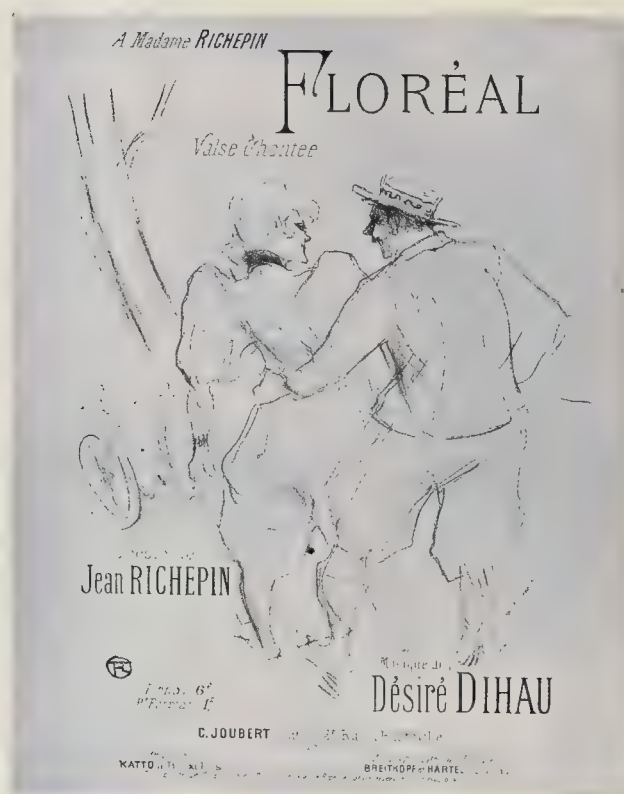
1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Brême (n° 10). M. Eug. Mütiaux.

2^e Avec la lettre. L'Etat reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 30 fr.

139. — FLORÉAL

(H. 326 millim, L. 195)



(1895). — 2^e état.

1^{er} état. Avant la lettre. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Breme. M. Eug. Muthaux.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 22 fr.

140. — ACHETEZ MES BELLES VIOLETTES

(H. 235 millim. L. 173)

À Mesdemoiselles Aline et Marie GIBERT.

ACHETEZ MES BELLES VIOLETTES

Chanson



Paroles de
Jean RICHEPIN

Musique de
Désiré DIHAU

Piano. 3^e
P^r Format. 1^e

C. JOUBERT Éditeur 25, Rue d'Hauteville
PARIS

Belgique
KATTO à Bruxelles

Allemagne, Autriche-Hongrie
BREITKÖPF et HÄRTHEL à Leipzig

Tous droits de Traduction, de Reproduction et de Représentation réservés, 1895

(1895). — 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. État tiré à 50 épreuves *timbrées*. K. Kupferstiche Kabinett, Dresde (n° 15),
Kunsthalle de Brême, MM. Gerstenberg, Eug. Mutiaux.

2^e Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTE : Roger Marx (1914), 1^{er} état, 122 fr.

141. — BERCEUSE

(H. 248 millim. L. 192)



(1895). 1^{er} Etat.

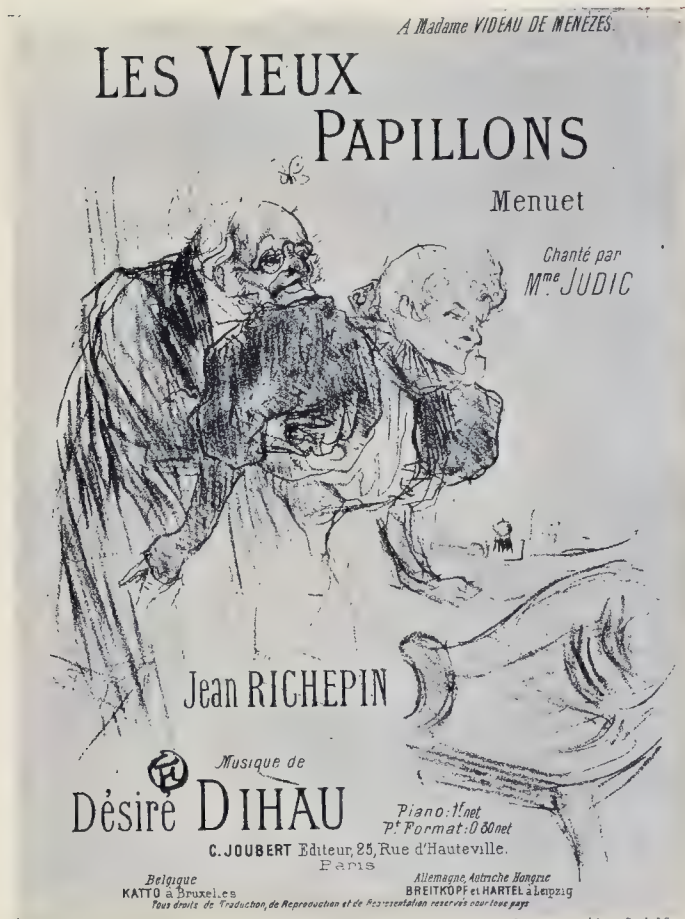
1^{er} Etat. Avant la lettre. L'État reproduit. Etat tiré à 50 épreuves *timbrées*. Kunsthalle de Breme (n° 10).
M. Eug. Mutiaux.

2^e — Avec la lettre. On lit en H. : *BERCEUSE*. — A Madame Emile ZOLA, vers le milieu à G. :
Piano : net 1 fr. Petit Format 0 fr. 30, puis vers le B. : Paroles de Jean RICHEPIN.
Musique de Desiré DIHAU. C. Joubert Éditeur....., etc.

VENTE : A. Ragault (1910), 1^{er} état, 200 fr. ; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 155 fr.

142. — LES VIEUX PAPILLONS

(H. 238 millim. L. 198)



(1895). 2^e État.

1^{er} État. Avant la lettre. État tire à 50 épreuves timbrées. Kunsthalle de Brême, M. Eug. Mutiaux.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit.

VENTES : A. Ragault (1910), 1^{er} état, sous la dénomination : *Vieux passionné*, 42 fr ; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 110 fr.

143. — LA VALSE DES LAPINS

(H. 310 millim. L. 230)



(1895).

Rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. C. Joubert, Th. Laurin, E. Mutiaux.

VENTES : A. Ragault (1910), avec le n° 73 de notre cat., 55 fr. : Roger Marx (1914), avec le n° 71 de notre cat., 125 fr.

144. — LA BOUILLABAISSE, MENU SESCAU

(H. 233 millim. L. 170)

16 Mars 1895

53, Rue Rodier



MENU

La Bouillabaisse

Hors d'œuvre

Salmis de Perdrix boję tzaria Krani

L'Agnelet roti

Le Sarigue en Liberty

Salads

Foies gras de l'oie Fuller

Vegetables

Pièce humide

Cheese and Fruits

Ti Noir

Pivre Lilas Frotteurs

&

Champagne Charlie

(1895).

VENTES : A. Ragault (1910), 25 fr. : Roger Marx (1914), 62 fr.

Le masque tracé en haut à droite, est celui de M. Maurice Guibert, et le personnage jouant du banjo représente le photographe Sescou.

145. — ZIMMERMAN ET SA MACHINE

(H. 228 millim. L. 125)



4

(1895). 2^e Etat.

En 1895 Zimmerman était en Amérique

1^{er} Etat. Avant la lettre. Etat tiré à peu d'exemplaires. Bibliothèque Nationale.

2^e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans la *Revue Franco-Américaine* (juin 1895).

146. — AU VELODROME: W. S. SIMPSON ET LE PETIT MICHAEL.

(L. 550 m. lin. H. 420)



(1895).

Lithographie *non publiée*, tracée à fort peu d'épreuves. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg.

VENTE : Anonyme, 30 mars 1907, 200 francs.

147. — AU VÉLODROME

(L. 460 millim. H. 310)



(1895).

Lithographie *non publiée*, tirée à quelques épreuves seulement.

Bibliothèque de l'Université, Paris, MM. Eug. Mutiaux, Dr St., à Cologne.

VENTE : Roger Marx (1914), épr. avec *dédicace* à Stern, 125 fr.

148. — LA GOULUE DEVANT LE TRIBUNAL

(H. 253 millim. L. 250)



1895⁷

Lithographie tirée à une cinquantaine d'épreuves, en ton légèrement violacé.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Berlin, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Joyant, Eug. Mutaux.

VENTES : A. Ragault (1910), 135 fr. ; Anonyme, 14 fév., 1911, 100 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 51 fr. ; Roger Marx (1914), 110 fr.

Cette lithographie a été reproduite dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel.

149. — PROSPECTUS-PROGRAMME DE L'ŒUVRE

(L. 340 millim. H. 210)



(1895). — 2^e Etat.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale.

2 — Avec la lettre. L'Etat reproduit. Cet état sert de prospectus-annonce pour le théâtre de l'Œuvre (saison 1895-1896). Ce prospectus en 3 feuillets contient également des illustrations de Dondelet, M^{re} Denis, Ed. Vuillard et A. de la Gandarie.

PORTRAITS
D'ACTEURS & D'ACTRICES

(Nos 150 à 162)

publiés sous le titre suivant :

TREIZE LITHOGRAPHIES

par

H. de Toulouse-Lautrec.

(sans texte et sans nom d'éditeur).

Sur la couverture-cartonnage, une des planches de la série.

Il a été fait ensuite, de cette série de lithographies, un second tirage limité à 20 exemplaires (en double épreuve, papier blanc et papier chamois), avec ce nouveau titre :

TREIZE LITHOGRAPHIES

par

H. DE TOULOUSE-LAUTREC

TIRAGE SPÉCIAL

pour

« LES XX »

Sur la couverture-cartonnage, figure une des planches de la série.

VENTES : Anonyme, 1^{er} février 1910, 100 fr.; A. Ragault (1910), 150 fr.; Anonyme, 5 avril 1910, 90 fr.; Anonyme, 9 juin 1913, tirage des XX, 140 fr.; H. A***, 15 novembre 1911, 40 fr.; P*** (G. Petitdidier, 1913), 70 fr.; Roger Marx (1914), 260 fr.; tirage des XX, 165 fr.

1895-96

150. — SARAH BERNHARDT, DANS CLÉOPATRE

(H. 283 millim. L. 242)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

151. — SUBRA, DE L'OPÉRA?

(H. 278 millim. L. 244)

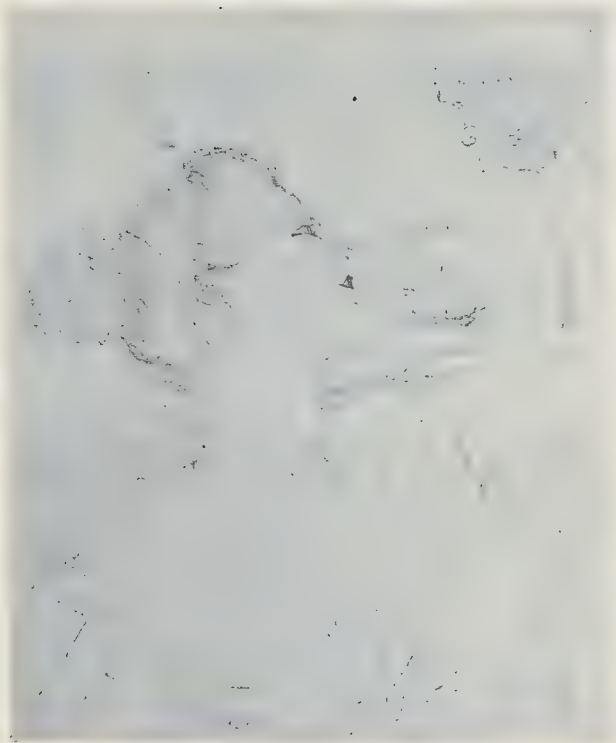


Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

152. — CLÉO DE MÉRODE

(H. 295 millim. L. 241)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

153. — COQUELIN AINE

(H. 294 millim. L. 240)

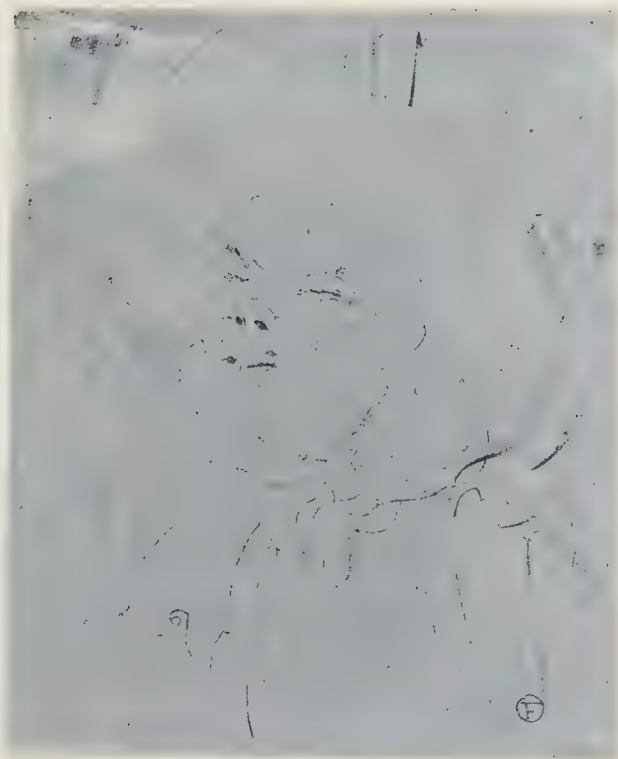


Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

VENTE : Anonyme, 20 avril 1909, avec une autre planche, 21 fr.

154. - JEANNE GRANIER

(H. 298 millim. L. 242)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

155. — LUCIEN GUITRY

(H. 295 millim. L. 242)

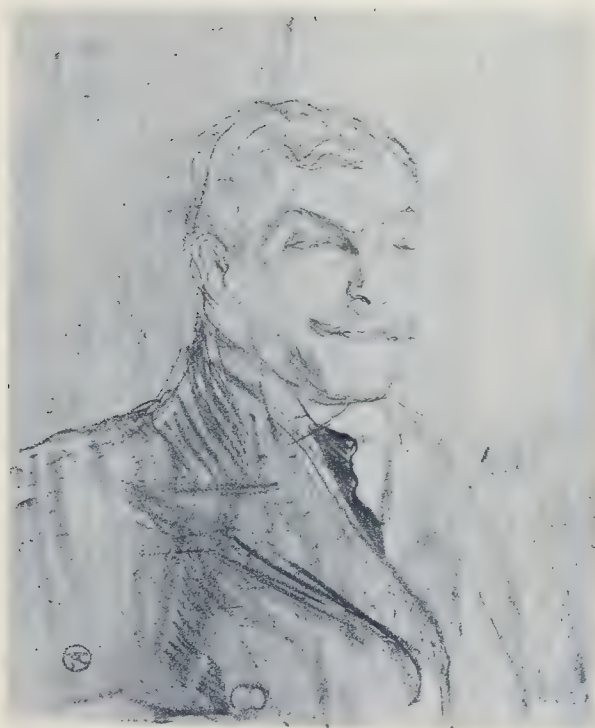


Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

156. — MARCELLE LENDER?

(H. 295 millim. L. 242)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

157. — YVETTE GUILBERT

(H. 298 millim. L. 246)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

158. — JEANNE HADING

(H. 289 millim. L. 245)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

159. POLIN

(H. 290 millim. L. 239)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

160. — EVA LAVALLIÈRE

(H. 29⁶/₁₀ millim, L. 243)

Polaire (en fillette)



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

161. — EMILIENNE D'ALENÇON

(H. 294 millim. l. 242)

Eva Lavallière

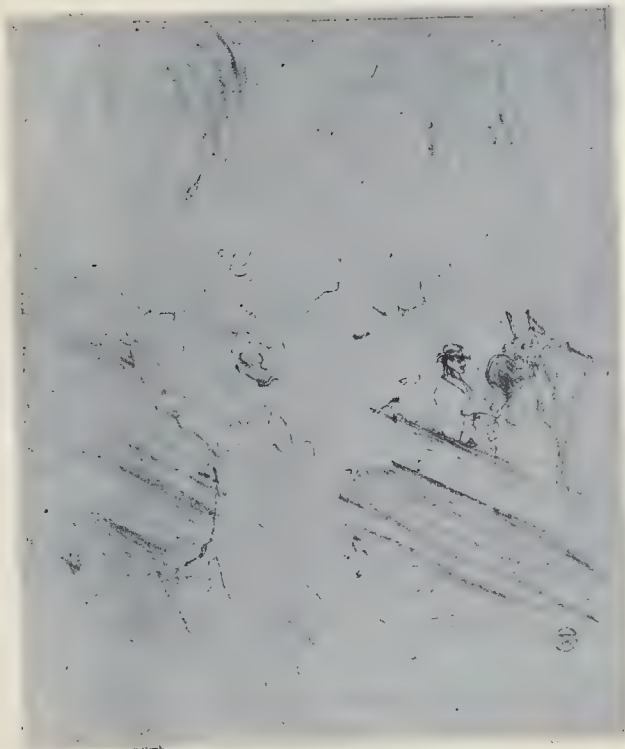


Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

162. - ~~CASSIVE~~

(H. 286 millim. L. 242)

Jeune Hading



Planche de la série des 13 portraits d'acteurs et d'actrices.

—

163. — LENDER ASSISE

(H. 352 millim. L. 240)



51 (1894). cf. No. 103

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 20 épreuves *numérotées et timbrées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (n° 11), Musée du Luxembourg (n° 12), Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Berlin et Dresde, Kunsthalle de Brême (n° 3), Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. le Dr Berolzheimer, Marcel Guérin (n° 9), L. Henraux, Joyant, Eug. Mutiaux (n° 2).

VENTES : G. Pochet (1902), avec le n° 107 de notre cat., 40 fr. ; G. Viau (1909), 30 fr. ; A. Ragault (1910), 55 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 43 fr. ; P*** (G. Petitdidier 1913), 80 fr. ; Roger Marx (1914), 75 fr.

164. — LENDER ET LAVALLIÈRE

DANS LE FILS DE L'ARÉTIN

(H. 455 millim. L. 355)



(1896). — 1^{er} Etat.

1^{er} Etat. Celui reproduit. Etat tiré à 20 exemplaires (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).
Bibliothèque Nationale (n° 9), Bibl. de l'Université, Paris, Musée du Luxembourg (n° 10),
Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 1), MM. Marcel Guérin, Thorsten
Laurin, E. Mutiaux.

2^e La figure principale — Eva Lavallière — est effacée. Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du
Luxembourg.

VENTES : G. Pochet (1902), 1^{er} état, n° 1, 22 fr. ; G. Viau (1909), 41 fr. ; A. Ragault (1910), 55 fr. ;
Roger Marx (1914), 1^{er} état, 160 fr.

165. — MISS IDA HEATH

DANSEUSE ANGLAISE

(H. 360 millim. L. 265)



(1896).

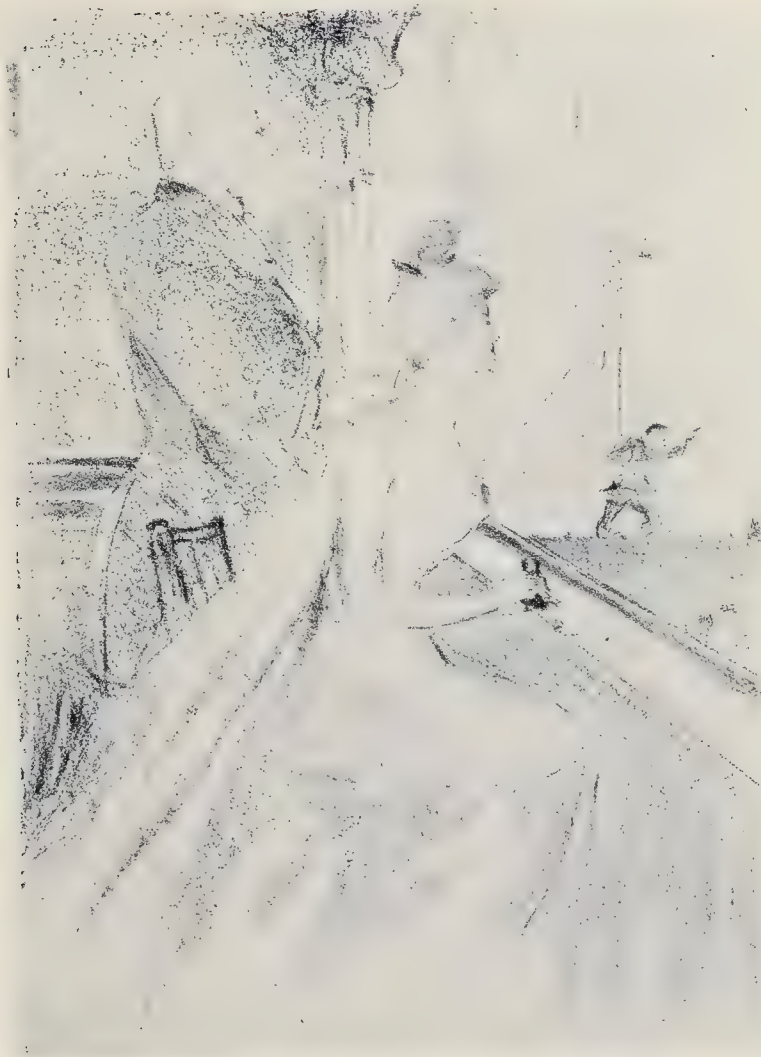
Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 8 ou 10 sur japon, 20 sur chine et 30 sur vélin (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

VENTES : G. Pochet (1902), sous le titre : *Danseuse*, 2 épr., 38 fr. ; A. Barrion (1904), 13 fr. ; A. Ra-
gault (1910), 140 fr. ; P*** (G. Petitdidier, 1913), 150 fr. ; Roger Marx (1914), 215 fr. ;
Anonyme, 30 mars 1917, 161 fr. ; Lotz-Brissonneau (1918), 135 fr.

Cette belle lithographie a été reproduite dans le FIGARO ILLUSTRÉ (n° d'avril 1902), puis dans
TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel (Munich, Piper, s. d.).

166. — LA LOGE (FAUST)

(H. 362 millim. L. 262)



(1896).

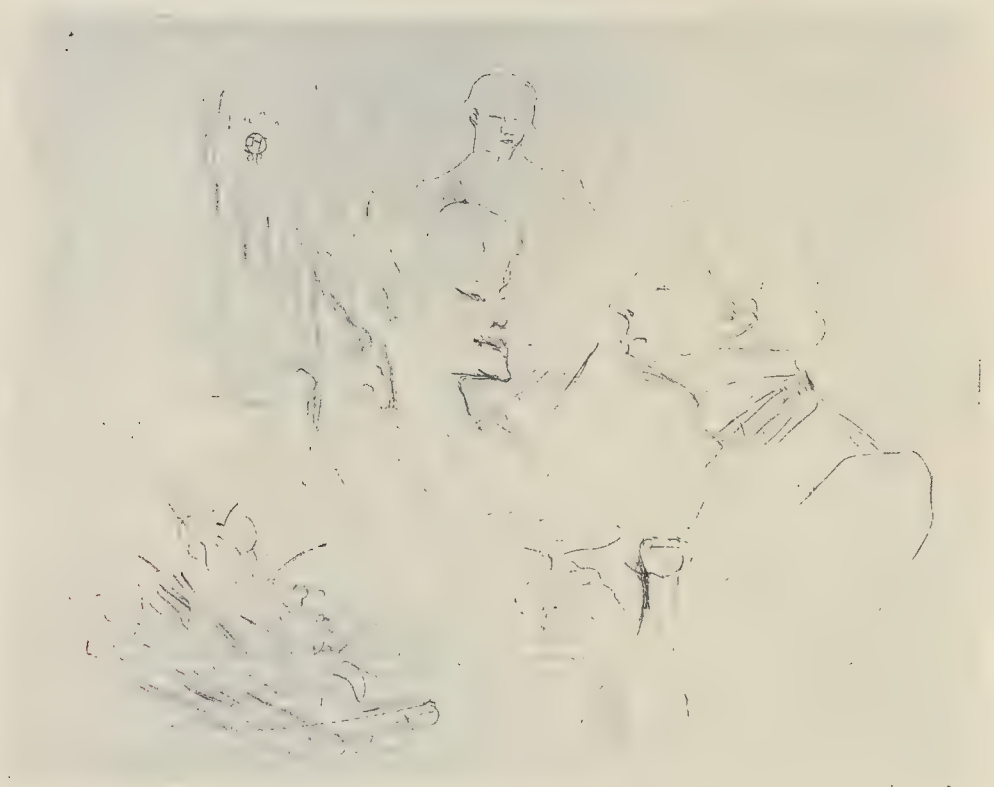
Rare. Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Joyant, E. Mutiaux, Henri Thomas.

VENTES : A. Barrion (1904), 27 fr. ; Anonyme, 6 mars 1907, sous le titre : *A l'Opéra*, 80 fr. ; Anonyme, 4-5 avril 1911 (C^{ie} Mathéus), 287 fr. ; P., 1913 (G. Petitdidier), 900 fr. ; Anonyme, 28 fév., 1914, 900 fr. ; Roger Marx (1914), 720 fr.

Thadée et Minnie Sest

167. — SOUPER A LONDRES

(L. 363 millim. H. 310)



(1896).

Cette lithographie également connue sous les titres : *Five o'clock*, le *Lunch* et *En Cabinet particulier*, a été publiée dans le 1^{er} fascicule des *ETUDES DE FEMMES*, Lemerrier éditeur (1896), avec le titre : *SOUPER A LONDRES*, et tirée à 100 épreuves (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinett, Dresde, Kunsthalle de Brême, MM. L. Henraux, Joyant, Th. Laurin, P. Majowsky, Eug. Mutiaux.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épreuves, 20 fr. ; Anonyme, 20 avril 1909, sous le titre : *En Cabinet particulier*, 25 fr. ; G. Viau (1909), 50 fr. ; A. Ragault (1910), 70 fr. ; Anonyme, 5 avril 1910, 155 fr.

168. — ANNA HELD ET BALDY

(H. 306 millim. L. 230)



(1896).

Lithographie éditée chez Ed. Kleinmann et tirée à 20 épreuves *numérotées et timbrées* (non compris quelques épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale (n° 10), Musée du Luxembourg (n° 11), Bibl. de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Maxime Dethomas, Marcel Guérin (n° 12), Joyant, Eug. Mutiaux.

VENTES : G. Viau (1909), n° 4, 20 fr. ; A. Ragault (1910), 40 fr. ; Anonyme, 4 juin 1920, 35 fr. ; Roger Marx (1914), n° 6, 65 fr.

169. — SORTIE DE THEATRE

(H. 315 millim. L. 260)



(1896).

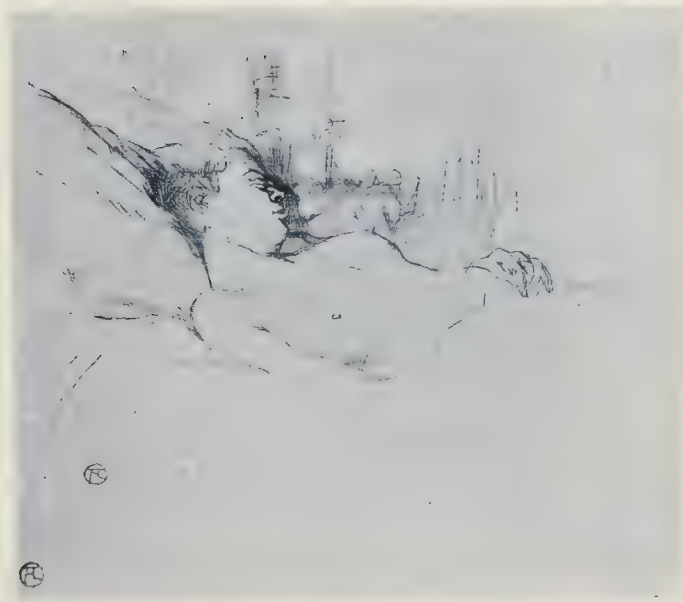
Cette lithographie a été tirée à 25 exemplaires *signés* et *numérotés* (non compris les essais et épreuve de passe, une quinzaine environ).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, K. Kupferstiche Kabinet, Berlin et Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, Kunsthalle de Brème, Bibliothèque Impériale, Vienne, MM. Marcel Guérin, Joyant, E. Mutiaux, C. Sachs.

VENTES : L. L. (L. Lebrun, 1903), 30 fr. ; A. Ragault (1910), 290 fr. ; P. (G. Petitdidier), 1913, 380 fr. ; Anonyme, 28 fev., 1914 (1 25), 450 fr. ; Roger Marx (1914), 235 fr.

170. — LE SOMMEIL

(L. 320 millim. H. 205)



(1896).

Lithographie tirée à douze épreuves en ton sanguine, *signées et numérotées* (non compris plusieurs épreuves d'essai et de passe).

Musée du Luxembourg (japon, sans n°), K. Kupferstich Kabinett, Dresde (n° 1), Musée des Beaux-Arts, Budapest (n° 7), MM. Marcel Guérin (n° 9), Eug. Mutaux (épr. avec dédicace), Dr St., à Cologne (n° 12).

VENTES : G. Pochet (1902), n° 4, 60 fr.; Anonyme, 28 février 1914, n° 7, 420 fr.; Roger Marx (1914), épr. avec dédicace, 500 fr.

171. — BLANCHE ET NOIRE

(H. 450 millim. L. 288)



(1896).

Lithographie tirée à 12 épreuves *numérotées*, non compris plusieurs épreuves d'essai ou de passe.

Bibliothèque Nationale (sur japon), Musée du Luxembourg (japon, sans n°), Bibl. de l'Université, Paris (n° 10), K. Kupferstiche Kabinet, Dresde (n° 7), Musée des Beaux-Arts, Budapest (épr. avec dédicace), MM. Alfred Beurdeley, Marcel Guérin (n° 11), Joyant, Eug. Mutiaux (n° 6), Dr St., à Cologne.

VENTES : G. Pochet (1902), n° 1, 102 fr. ; Anonyme, 28 février 1914 (épr. avec dédicace), 800 fr. ; Roger Marx (1914), n° 10, 1.620 fr.

Cette délicieuse lithographie désignée parfois sous le titre : *La Nègresse*, a été reproduite dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel, Munich, Piper, s. d.

172. — L'ENTRAINEUR

(L. 450 millim. H. 235)



1896-98

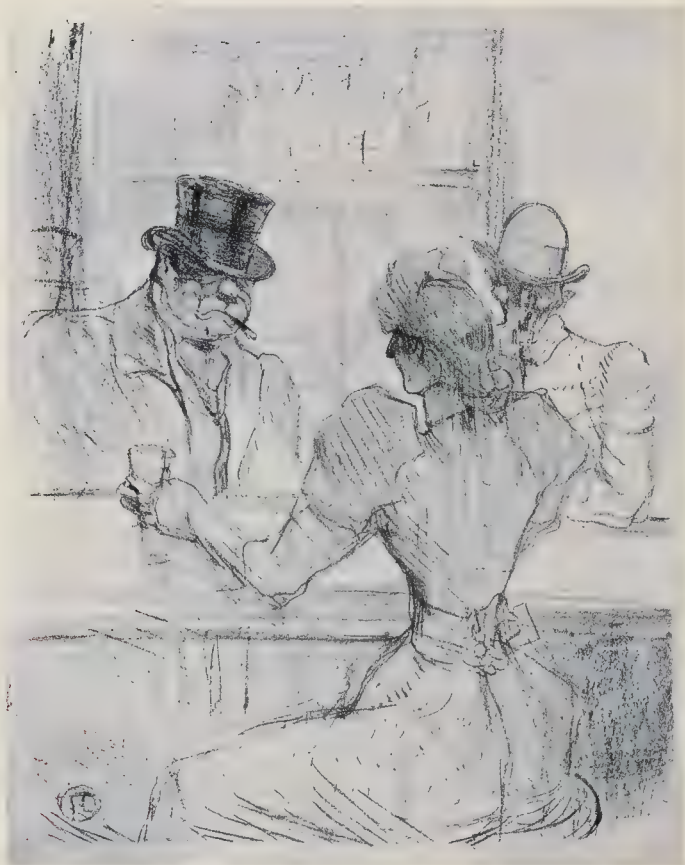
Lithographie tirée à une quarantaine d'épreuves en ton bleuté.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Eug. Mutiaux, D^r St., à Cologne.

VENTES : Anonyme, 6 mars 1907, 70 fr.; A. Ragault (1910), 120 fr.; Anonyme, 14 février 1911, 110 fr.; Anonyme, 28 février 1914, 190 fr.; Anonyme, 27 mars 1914, 170 fr.; Roger Marx (1914), 180 fr. et 190 fr.

173. — AU BAR PICTON, rue SCRIBE

(H. 300 millim. L. 233)



(1896).

Lithographie tirée à une quarantaine d'épreuves (y compris les épreuves d'essai et de passe).

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Kunsthalle de Brême (n° 4), Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Marcel Guérin, Joyant, Eug. Mutiaux (*bon à tirer*, 25 épreuves).

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épr. 42 fr.; A. Ragault (1910), 100 fr.; P. (G. Petitdidier, 1913), 105 fr.; Roger Marx (1914), 150 fr.

Ce bar installé 4, rue Scribe, portait pour enseigne : *The Cosmopolitan*, et était dirigé par Achille Picton, plus connu, dans le monde des viveurs, sous son prénom.

174. — PIQUE-NIQUE

(H. 205 millim. L. 205)



(1896).

Lithographie tirée à petit nombre.

Bibliothèque Nationale, Musée du Luxembourg, Bibl. de l'Université, Paris, MM. Marcel Guérin, Eug. Mutiaux, D^r St., à Cologne.

VENTES : A. Ragault (1910), 65 fr. ; Roger Marx (1914), 45 fr.

Cette lithographie a été reproduite dans TOULOUSE-LAUTREC, par H. Esswein et A. W. Heymel (Munich, Piper, s. d.).

175. — MARY HAMILTON

(H. 267 millim. L. 118)



*cf No. 31 - probablement
de 1893*

(1894).

Lithographie tirée à quelques épreuves seulement. Collection de M. E. Mutiaux.

VENTE : Roger Marx (1914), 135 fr. et 305 fr.

H. de Toulouse-Lautrec a donné une autre effigie de Mary Hamilton dans le CAFÉ-CONCERT ;
c'est la pièce figurant sous le n° 31 de notre catalogue.

176. — DÉSIRÉ DIHAU

(H. 145 millim. L. 137)



1896

Lithographie inédite, tirée à une vingtaine d'épreuves. Fort rare. Collection de M. Eug. Mutiaux.

Désiré Dihau, musicien et compositeur, cousin de H. de Toulouse-Lautrec, naquit à Lille en 1825, où il remporta à l'Académie nationale de musique de cette ville un 1^{er} prix de basson. Entré au Conservatoire de Paris, il y obtint aussi un 1^{er} prix, et fit partie comme basson-solo des concerts Padeloup et Colonne, puis de l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Désiré Dihau a laissé de nombreuses compositions, dont une partie a été, comme on le sait, illustrée par H. de Toulouse-Lautrec.

Désiré Dihau est mort en août 1909.

177. — DÉBAUCHE

1^{re} pensée.

(L. 320 millim. H. 237)



(1896).

Lithographie demeurée inédite et tirée à quelques épreuves seulement ; c'est très certainement une première pensée pour la planche qui suit.

(main de deux femmes)

Collection de M. Eug. Mutiaux.

178. — DÉBAUCHE

2^e planche.

(H. 235 millim. L. 320)



(1896). - 1^{er} Etat.

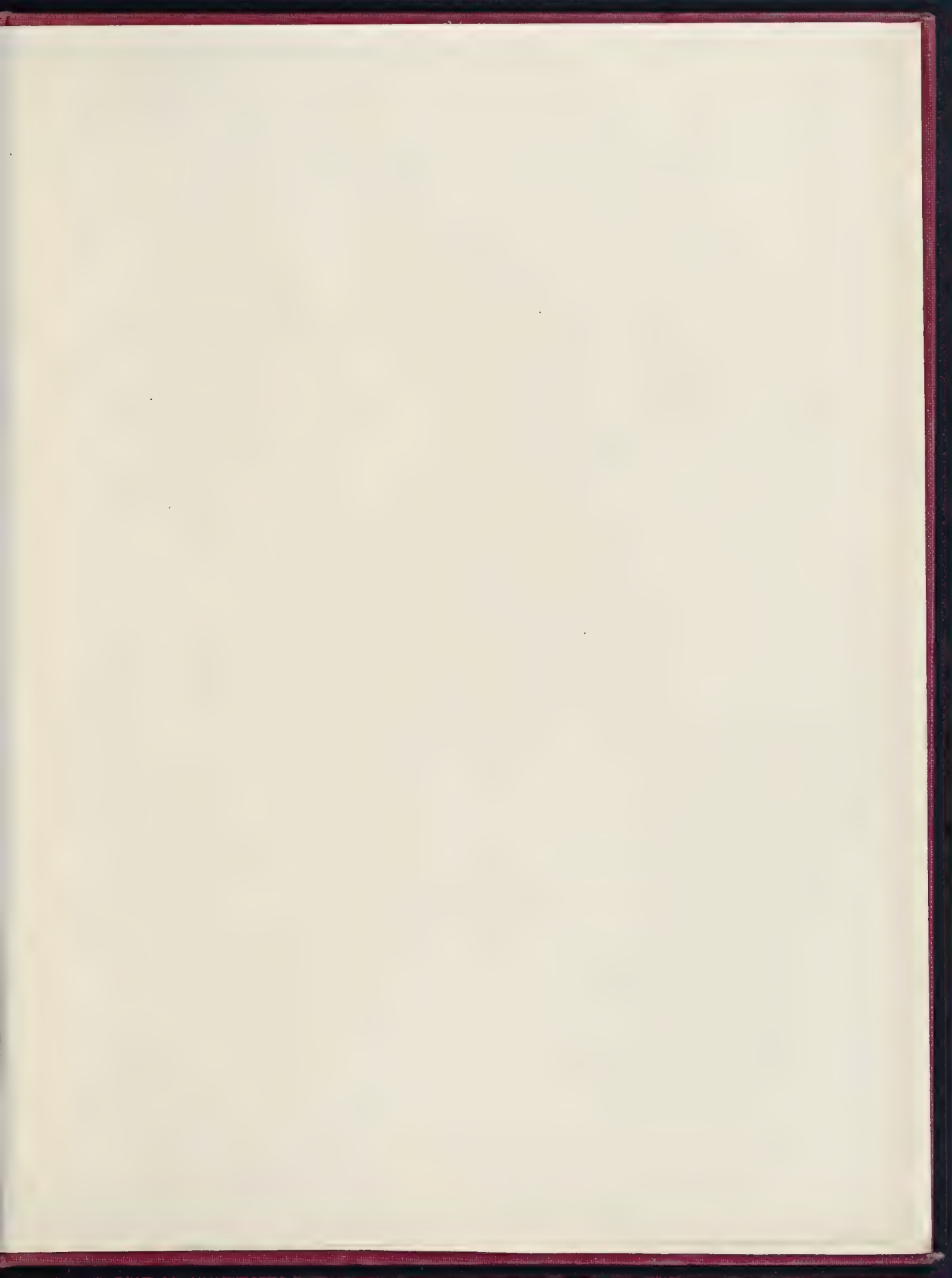
Lithographie tirée en couleurs et exécutée pour servir de couverture au *Catalogue d'affiches artistiques*, publié par A. Arnould, en juin 1896. Le personnage qui a posé pour la figure du « débauché », est le peintre-graveur Maxime Dethomas.

1^{er} Etat. Avant la lettre. Celui reproduit. Etat tiré à 50 épreuves signées et paraphées par l'éditeur, et éditées à 8 francs.

2^e — Avec la lettre. On lit à D. : *Catalogues d'Affiches artistiques*. — A. Arnould 7 rue Racine. PARIS.

VENTES : G. Pochet (1902), 2 épr. 45 fr. ; Anonyme, 16 déc., 1908, 1^{er} état, 85 fr. ; A. Ragault (1910), 1^{er} et 2^e états, 50 fr. ; Roger Marx (1914), 1^{er} état, 2 épr., 160 fr. ; J. Chavasse (1919), 1^{er} état, 155 fr.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE





95-B27567-9

GETTY CENTER LIBRARY



3 3125 00009 6392

